

**Thierry Mermod**

**CARNET DE CHANT**

**Escout**

**En hommage à Thierry Mermod (20 mai 1971–22 décembre 2002)**

**Editer ce chansonnier pour le dixième anniversaire de la mort de celui qui l'avait assemblé doit permettre à tous ceux qui ont gardé vivant son souvenir de retrouver de bons moments.**

**Il y a les veillées Escout, il y a aussi les soirées des fusiliers d'infanterie et tous les moments vécus par ceux pour qui ces chants, leurs paroles ou leurs mélodies font partie d'un vécu familial, sportif ou de camping.**

**Ici nous rendons hommage à l'esprit et à l'idéal de Thierry, qui avait été puiser aux sources du Scoutisme et relu les textes fondateurs de Baden Powell. De cette manière aussi, il avait rassemblé les meilleures chansons de l'époque.**

**Son dynamisme l'avait poussé à fonder une patrouille, puis une troupe, jusqu'au moment où il devait réaliser que «ses scouts» poussaient leur enthousiasme si loin qu'il en était résulté des contradictions avec leurs familles que Thierry n'avait pas prévues et qu'il ne voulait pas favoriser.**

**Une épopée qui restera humaine et sympathique pour tous ceux qui y ont pris part, et que nous voulons chanter ensemble en reprenant l'un ou l'autre de nos refrains favoris.**

**Olivier Mermod  
Décembre 2012**

# La Veillée

*«Que la lumière du feu éclaire votre sourire. Que la chaleur du feu ranime votre amitié. Que vos pensées s'élèvent comme s'élèvent ces flammes. Le feu du conseil est ouvert !»*

## La préparation

### 1. Choix du thème

Il faut qu'il soit simple et connu de tous. Chaque patrouille doit pouvoir préparer une production.

### 2. Etablissement du programme

- Appel au feu de camp et ouverture.
- Début calme : Chants, mimes, canons, ...
- Milieu : théâtre, jeux, sketch, danse, ...
- Fin : ombres chinoises, lectures, chronique de la journée, ...
- Prière et silence.

Une veillée normale commence toujours calmement, s'amplifie progressivement jusqu'à son milieu et décroît pour arriver au calme complet lors de la prière.

Le rythme doit être soutenu. Les vides et les moments d'hésitations brisent l'ambiance. C'est pourquoi la patrouille doit avoir un meneur. Celui-ci anime la veillée, dirige les chants, présente les numéros et fait participer tous les spectateurs.

### 2. Disposition de l'aire de jeu

En fonction du thème et des prestations, on organise l'espace (disposition des bancs, de la scène, ...) et l'éclairage (un ou plusieurs feux).

### 3. Préparation du feu

- Placer les feux de sorte qu'ils éclairent mais ne gênent pas les spectateurs (fumée, visibilité).
- Prévoir une réserve d'eau à proximité.
- Faire un ramassage de bois conséquent (bois d'éclairage et de chauffage).
- Désigner un gardien du feu.

### 4. Répétition

- Exercer les chants et canons (avec orchestre).
- Vérifier l'enchaînement des séquences et le rôle de chacun.

### 1. Appel au feu de camp

Lorsque tout est prêt (feu, places, matériel d'animation, etc.), la patrouille qui anime la veillée entonne un chant gai pour inviter les scouts à prendre la place qui leur a été préparée (de préférence prévoir le placement à l'avance avec les C.P.).

La veillée peut commencer.

### 2. Bans

Le ban est le remerciement dans une forme scout. Frappé, parlé, chanté ou mimé, il doit être fortement rythmé. Il est bon de s'entraîner à en inventer sur le vif.

Le meneur doit savoir parfaitement le ban qu'il dirige et l'expliquer avec précision avant l'exécution. Il indique des nuances (avec des gestes clairs et précis) : piano, crescendo, fort, ...

### 3. Canons

- Le meneur doit savoir le canon par coeur et connaître l'entrée de chaque partie.
- Commencer par le chanter à l'unisson.
- Chaque partie a un ou deux entraîneurs.
- Suivre le meneur pour les départs, la mesure et les nuances.

### 4. Productions

Elles sont entièrement créées et menées par la patrouille. Chacun tient son rôle et sa place.

1. Prévoir des déguisements, masques et accessoires simples.
2. Utiliser tout l'espace et éviter de tourner le dos au public. Suggérer plus que montrer, faire des mouvements accentués, exagérés et lents.
3. Avoir une bonne diction, ne pas mâcher les mots.
4. Mettre au point des bruitages.
5. Placer le décor en tenant compte de l'éclairage et de l'espace.

<b>Appels au feu de camp</b>	<b>p. 2</b>
<b>Bans</b>	<b>p. 4</b>
<b>Canons</b>	<b>p. 6</b>
<b>Chants de veillée</b>	<b>p.13</b>
<b>Prières et Cérémonies</b>	<b>p.86</b>
<b>Chants de repas</b>	<b>p.90</b>
<b>Sommaire</b>	<b>p.95</b>

# Appels à la veillée

2

## C'est la troupe qui t'appelle

C'est la troupe qui t'appelle,  
Viens, viens, laisse tout !  
Qu'es-tu donc, ami, sans elle,  
Viens, viens, laisse tout !  
Qu'es-tu donc, ami, sans elle,  
Et sans toi que serions-nous ?  
Cours vite, cours vite,  
Vite au rendez-vous !

## O bénuno

O bénuno  
O yéyé, o bénuno  
O yé bénuno yé  
Ou aller, ou aller malima malawé  
Sitibamba lawé  
Tango-o  
Ou aller oumba lawé  
Tango-o.

W. LEMIT

## Envoi

Oyez, patrouilles ardentes, oyez l'appel joyeux !  
Courez sans plus attendre sur l'aire des grands jeux !  
Et que l'écho de vos exploits résonne à tous les vents !  
Oyez, patrouilles ardentes, le fier appel des preux !

H. GIRE

## Appel au feu de camp

Holà, dedans le campement  
Approchez, c'est l'instant  
Devant la claire flamme  
Pieds tendres comme les vieux loups  
Accourez, venez tous.  
Le conseil vous réclame !

Gardien du feu, tu peux porter  
La flamme à ton foyer  
Et que le feu pétille;  
Silence parmi les taillis  
Soyons tous recueillis  
Au conseil le feu brille.

## La légende du feu

1. Les scouts ont mis la flamme  
Aux bois résineux  
Ecoutez chanter l'âme  
Qui palpite en eux.
- R. Monte flamme, légère,  
Feu de camp, si chaud, si bon !  
Dans la plaine ou la clairière,  
Monte encore et monte donc,  
Monte encore et monte donc;  
Feu de camp, si chaud, si bon !
2. Autrefois j'étais prince;  
Perfide et méchant,  
Dépeuplant la province  
De petits enfants.
3. Me tendit ses embûches  
L'enchanteur Merlin;  
M'enferma dans les bûches  
Du grand bois voisin.
4. Depuis lors, je dévore  
Tout autour de moi;  
De me voir près d'éclorre  
On tremble d'effroi.
5. Mais des arbres qui flambent  
Je suis prisonnier.  
Et mes bras et mes jambes  
Brûlent tout entiers.
6. Ce terrible supplice  
M'a bien converti,  
Et pour votre service  
Me suis fais petit.
7. Je m'installe en vos chambres  
En votre foyer,  
Pour réchauffer vos membres  
Et vous égayer.
8. C'est moi qui vous éclaire  
Dans les longues nuits,  
Qui vous rend plus légères  
La peur ou l'ennui.
9. J'entre dans la cuisine  
Et fais chanter l'eau,  
Et je sors de l'usine  
Par le haut fourneau.
10. Je permets que m'allume  
Le pauvre ouvrier,  
Forgeron sur l'enclume,  
Ou pâle verrier.
11. Les gerbes d'étincelles  
Que je sème au vent  
Emportent sur leurs ailes  
Vos rêves d'enfant.
12. Si bien que sur la terre  
Les plus malheureux  
Sont les traînes-misère  
Qui n'ont point de feu.
13. Ma suprême espérance  
Est qu'un jour viendra  
Où Dieu, plein d'indulgence,  
Me délivrera.
14. Mais je sens que j'expire:  
Ecoutez la voix  
Qui faiblit et soupire  
D'un vieux feu de bois.
15. Ma leçon la dernière  
Vous dit : Mes enfants  
On ne fait rien sur terre  
Qu'en se consumant !

## Allez vivo

Allez vivo, allez vavo  
Allez vivo, vavo, voum  
Louf vidi louf  
Vidi Bouda, vidi Pest  
Vidi Dan, vidi Mark  
Vidi louf louf louf.

## Bravo

B-R-A-V-O, bravo, bravo, bravo. (*ter*)

## Cri-Cra

Cri-Cra  
Crak boum  
Et le criquet tomba dans l'eau  
Mais le criquet savait nager,  
Il remonta sur sa branche  
Et se remit à chanter.

## Un éléphant

Un éléphant qui se baladait  
Tout doucement dans la forêt  
Mais cet éléphant vert portait sur son dos  
Un petit perroquet qui s'appelait Jacot.

## La fessée

*Le père (P.) et l'enfant (E.) se répondent.*  
P. Jean, mange ta soupe. (*sur un ton grave*)  
E. J'veux pas, j'veux pas, j'veux pas. (*aigu*)  
P. Jean, mange ta soupe. (*plus fort*)  
E. J'veux pas, j'veux pas, j'veux pas. (*frapper du pied*)  
P. Jean, mange ta soupe ou t'auras pan pan. (*fort*)  
E. J'veux pas, j'veux pas, j'veux pas. (*frapper du pied*)  
*Le père fait pan pan. (se taper sur les cuisses)*  
*En même temps, l'enfant pleure : Hi hi ...*

## Fly, flay, flow

Fly,  
Fly, flay  
Fly, flay, flow; Wissel  
Na na na na na la wista  
Inimini Texakini ho ho ho ha  
Salakini Terrakini ho ho ho ha  
It's Billy oden Boden not Boden oden  
Iden, aden, daden, tch tch.

## Il faut crier ...

Il faut crier plus fort, à vélo sato, à vélo pompi  
À tchou tchou tchou, tchou bengalé.



## In gonyâma (B-P)

Un : In gonyâma - gonyâma.

Tous : Invoubou. Yah bô ! Yah bô ! Invoubou.

*Il est un lion. Oui, et mieux que cela : un hippopotame.*

## Madeleine-Mariton

Un : La Madeleine, elle a un pied mariton.

Tous : La Madeleine, elle a un pied mariton.

Un : Un pied mariton ?

Tous : Un pied mariton ?

Tous : Un pied mariton, Madeleine, un pied mariton  
Madelon.

Un : Madeleine elle a :

- une jambe de bois.
- une cuisse de velours.
- un ventre d'acier.
- une dent de ciment.
- un poil dans la main.
- un oeil de vitre.
- les cheveux en botte de foin.
- un nez en trompette.
- les oreilles en bele bele.

## Merci

M-E-R-C-I, merci, merci, merci. (*ter*)

## Nous en avons ...

5

Nous en avons,

Vous en avez,

Nous en avons plein l'sac, plein l'dos,

Plein l'fond des godillots,

Des pelles, des pioches,

Des gamelles et des bidons,

Des rivets et des boulons,

Des carottes dans l'ventre,

Des navets dans les mollets.

## Un petit pouce qui bouge

Un petit pouce qui bouge (*ter*)

Et ça suffit pour être gai.

Un petit pouce, l'autre pouce qui bouge (*ter*)

Et ça suffit pour être gai.

Un petit pouce, l'autre pouce, un bras, l'autre bras, la  
jambe, l'autre jambe, la tête, le corps ...

## Sensationnel

97, 98, 99 ... sensationnel !

## Zim boum

Zim boum

Trompe d'éléphant

Peau d'chacal

Et bonne d'enfant.

# Canons

## À la cuisine

1. À la cuisine, un tout petit moinillon
2. Après matines s'en va faire réveillon
3. Il but chopines et s'en revint carillon.

## Ani couni

1. Ani couni chaouani (*bis*)
2. Awawa bicana kaïna (*bis*)
3. Eaouni bissini (*bis*)

*Dors, dors, mon trésor; bel ange dors ! Ta maman reste là, auprès de toi : dors mon petit, mon chéri.*

## Au galop

1. Au grand galop de nos coursiers nous débouchons dans la plaine.  
Et le grand vent sous les haliers, nous poursuit de son haleine.
2. Forêt, talus sont avalés, l'horizon disparaît dans un rêve.  
Ruisseaux, barrières sont sautés car la course n'a ni fin ni trêve.
3. A hue, à dia ! Toujours par monts et par vaux !  
A hue, à dia ! Sur nos rapides chevaux !

## Bonsoir, bonsoir

1. Bonsoir, bonsoir,
2. La brume monte du sol,  
On entend le rossignol,
3. La brume monte du sol,  
On entend le rossignol,
4. Bonsoir, bonsoir.

## Le camp nous appelle

1. Le camp, le camp nous appelle } (*bis*)  
Partons, partons pour le camp.
2. Dans les bois reverdis, dans les prés reflouris,  
Près des sources qui chantent au milieu des rochers.  
Quittons donc la ville, ses plaisirs futiles,  
Ses bruits inutiles, partons pour le camp.

## Canon de la chandeleur

1. La veille de la Chandeleur,  
L'hiver passe ou prend vigueur.
2. Si tu sais bien tenir la poêle,  
À toi l'argent en quantité.
3. Mais gare à la mauvaise étoile,  
Si tu mets la crêpe à côté.

## C'était dans la nuit brune

C'était dans la nuit brune, sur un clocher jauni,  
 Sur un clocher la lune comme un point sur un "i".  
 Holala diri holala dio  
 Holala diri holala dio.

A. DE MUSSET

## Chante sur la route

1. Chante sur la route,
2. Chante par les grands bois,
3. Au vallon l'écho t'écoute
4. Et répète nos voix.

W. LEMIT

## Chantons le feu

1. Du fagot jaillit la flamme chantons le feu.
2. Quel joli bouquet d'étoile dans le ciel bleu.
3. Du fagot jaillit la flamme chantons le feu.

## Le cheval de Thomas

1. Quand le cheval de Thomas tomba,
2. Comment Thomas ne tomba-t-il pas ?
3. Thomas tomba, ne tomba-t-il pas ?
4. Thomas tomba-t-il, ne tomba-t-il pas ?

## La chasse

1. La trompe sonne dans les bois,  
 L'ardente meute passe.  
 Taïaut, le cerf est aux abois;  
 Il meurt, il meurt, je crois.
2. Entendez-vous mille voix ?  
 Le bruit frappe l'espace;  
 Chasseur brillants, piqueurs adroits,  
 S'élancent à la fois.
3. Ah, que la chasse  
 Soit le plaisir des rois,  
 Ah, que la chasse  
 Soit le plaisir des rois.

## La cloche du vieux manoir

1. C'est la cloche du vieux manoir, du vieux manoir.
2. Qui sonne le retour du soir, le retour du soir.
3. Ding, ding, dong, ding, ding, dong.

## Le coq est mort

1. Le coq est mort, le coq est mort,
2. Le coq est mort, le coq est mort.
3. Il ne dira plus cocodi, cocoda,
4. Il ne dira plus cocodi, cocoda,
5. Cocodi coda, cocodi coda.
6. Cocodi coda, cocodi coda.

## Les cornemuses

1. Depuis l'été dernier j'entends les cornemuses, je les entends chanter toute la journée.
2. Je les entends, je les entends, je les entends toute la journée.
3. Ouin, ouin, ouin ...

## Dans la troupe ...

1. Dans la troupe y'a pas d'jambe de bois  
Y'a des nouilles mais ça n'se voit pas.
2. La meilleure façon d'marcher, c'est sûrement la nôtre,  
c'est de mettre un pied d'avant l'autre et d'recommen-  
cer.
3. Papa, maman, votre enfant n'a qu'un oeil.  
Papa, maman votre enfant n'a qu'une dent.
4. Ah qu'c'est embétant d'avoir un enfant qui n'a qu'un  
oeil.  
Ah qu'c'est embétant d'avoir un enfant qui n'a qu'une  
dent.

## Dans les bois

1. Enivrante senteur des bois !
2. Le vent embaume dans les grands pins ...
3. Le sol crisse sous nos pas.

H.GIRE

## Dans les lilas

8

<sup>1</sup>Dans les lilas <sup>2</sup>refleuris les oiseaux chantent, merles,  
pinsons, rossignols et mésanges.  
Tiriou tititi ... tiriou tititi, papillon s'envole et porte au  
vent nos doux chants. Dans...

H.GIRE

## Dona nobis pacem

1. Dona nobis pacem, pacem,  
Dona nobis pacem.
2. Dona nobis pacem. (*bis*)
3. Dona nobis pacem. (*bis*)

## Ecoute la chanson

<sup>1</sup>Écoute la <sup>2</sup>chanson que <sup>3</sup>nous chante le  
vent du large, rasant les flots ... Ho !

H.GIRE

## Une église

1. Une église au fond d'un bourg,
2. Un vieux chat qui miaule;
3. Au pied de la vieille tour
4. Pleurent les grands saules.

## Ego sum pauper

1. Ego sum pauper
2. Nihil habeo
3. Cor meum dabo.

*Je suis pauvre, je n'ai rien; je donne mon coeur.*

## En avant nous allons

1. En avant nous allons qu'il pleuve ou qu'il vente, en riant nous marchons le long des chemins.
2. Et le soir quand la nuit tombe, dans le camp le feu rougeoit.
3. Réchauffant nos coeurs, éclaireurs, et lançant au ciel notre joie.

H.GIRE

## Entendez-vous dans le feu

1. Entendez-vous dans le feu,
2. Tous ces bruits mystérieux,
3. Ce sont les tisons qui chantent,
4. Eclaireur, sois joyeux.

## Forêt sombre

<sup>1</sup>Forêt sombre ton ombre recèle mille bruits, mille voix :  
<sup>2</sup>la grouillante faune qui maraude cherchant son butin;  
Le craquement de l'<sup>3</sup>arbre qu'on abat, et l'appel du vent.

H.GIRE

## Frère Jacques

9

1. Frère Jacques (*bis*)
2. Dormez-vous ? (*bis*)
3. Sonnez les mâtines (*bis*)
4. Ding ding dong. (*bis*)

1. Three blind mice. (*bis*)
2. See how they run. (*bis*)
3. They all run after the farmer's wife  
who cut off their tail with a carving knife.
4. Three blind mice. (*bis*)

## La grenouille

<sup>1</sup>Une grenouille sur un tuyau d'fontaine qui faisait coa  
<sup>2</sup>coa. Un corbeau sur le tronc d'un vieux chêne qui faisait  
croa croa.  
Et moi pauvre gars qui n'sais pas chanter comme ça. (*bis*)

## Le hibou

1. Dans la forêt lointaine, on entend le hibou;
2. Du haut de son grand chêne, il répond au coucou
3. Coucou, coucou, coucou, hibou, coucou.
4. Coucou, coucou, coucou, hibou, coucou.

## Hiné ma tov

1. Hiné ma tov ouma nahim  
Chévèt ahim gam iahad.
2. Hiné ma tov chévèt ahim gam iahad. *(bis)*

*Il est bon et agréable de demeurer ensemble.*

## Installations

1. Prends l'outil dans une main et ton courage ... ton courage dans l'autre ! Là !
2. Tu vois qu'il faut du temps, qu'il en faut du talent, qu'il en faut de la peine Pour que le bois devienne
3. Meuble de rangement pour l'agrément et l'ornement du coin de patrouille.
4. C'est du chêne, c'est du frêne, c'est du hêtre, bois de bonne souche ! Allez ...

H.GIRE

## Koukaboura rit

1. Koukaboura rit dans l'eucalyptus,
2. Heureux comme un roi il rit tant et plus.
3. Oui, oui, Koukaboura rit,
4. Koukaboura rit, faisons comme lui !

## Les loups affamés

1. Les loups affamés sont dans la plaine. Attention,
2. soyez prudents, vigilants, brave gens, préparez vos épieux et courez droit devant : les loups sont là !  
Ouvrez les yeux, courez sur eux, prêts au combat. Car ...

## Miaou

10

1. Miaou, miaou la nuit dernière *(bis)*
2. J'entendais dans la gouttière *(bis)*
3. Le chat de notre potière. *(bis)*

## Matelots

1. Matelots, puisqu'il fait grand vent, poussons ce soir la chansonnette;  
Matelots, puisqu'il fait grand vent, allons tous chanter sur l'avant.
2. Et le chant du gaillard d'avant montera jusqu'à la dunette;  
Et le chant du gaillard d'avant égaiera tout le bâtiment.

## Maudit sois-tu carillonneur

1. Maudit sois-tu carillonneur que Dieu créa pour mon malheur.
2. Dès le point du jour à la cloche il s'accroche et le soir encore carillonne plus fort.
3. Quand sonnera-t-on la mort du sonneur. *(bis)*

## Meunier tu dors

1. Meunier tu dors, ton moulin va trop vite,
2. Meunier tu dors, ton moulin va trop fort
3. Ton moulin, ton moulin va trop vite  
Ton moulin, ton moulin va trop fort.

## Le moulin

1. Le vent est bon et le moulin tourne rond ...
2. Tip et tap et tip ho-o, tip et tap et tip ho-o
3. De la farine ! ... Coulante et fine ! ...
4. Brave meunier, ne t'endors pas !

## Mungo nou me moi

Mungo nou me moi, mungo nou me moi  
Mungo nou me moi, nu me moi quango.

*Dieu est bon pour moi*

## O flamme, monte

<sup>1</sup>Ô flamme, <sup>2</sup>monte, <sup>3</sup>que ta lumière nous purifie, guide  
nos coeurs.

C. PRAETORIUS

## On a bien ri ...

1. On a bien ri, ri, ri à votre numéro, et l'on vous dit  
merci et mille fois bravo. On a bien ri, ri, ri à votre  
numéro, et l'on vous dit merci merci bravo.
2. Vous avez su nous distraire, vous avez su nous  
plaire. C'est l'art et la manière que vous avez trouvés.
3. Oum tchi oum tchi oum tchi  
oum tchi oum tchi oum tchi } *(bis)*  
oum tra la la la.

H.GIRE

## Quand tout se tait

1. Quand tout se tait sous la ramure
2. Rossignolet des bois ta voix pure  
Met nos coeurs en émoi, nous fait rêver.  
Rossignolet des bois ta voix pure  
Met nos coeurs en émoi, nous fait rêver.

## Rame, rame donc

1. Rame, rame donc,
2. Vogue le canot,
3. Hardiment, (4x)
4. Attaquons les flots ...

## Les rats des villes

1. Chante sur la route, chante par les bois,  
Au vallon l'écho t'écoute et répète nos voix.
2. Gens de la ville, qui ne dormez pas  
C'est à cause des rats que vous ne dormez pas  
C'est les rats. *(bis)*

## Riant au mistral

<sup>1</sup>Riant au mistral de Provence,  
<sup>2</sup>Bien loin dans le temps;  
Portant son luth et sa romance  
Un troubadour allait chantant.

## Signor abbate

1. Signor abbate, io sono, io sono, io sono ammalato
2. Santo Padre viene, date ni la benedizione, la benedizio-o-ne
3. Que Messire Diable, à votre porte se fasse aimable, et vous emporte si vous ne venez pas.

## Le soir

C'est le soir, la nuit descend,  
Sur les monts et sur les champs,  
On n'entend que notre chant.

## Toum baiï

1. Toum baiï (7x)
2. Tra la la ...

## Le vapeur

1. La fumée dans le ciel s'étire,
2. Au carré, l'on se repose;
3. Mais dans les machines c'est l'usine, ça turbine :
4. Pression ! Piston ! Pression ! À fond !

H.GIRE

## Vent frais

12

1. Vent frais, vent du matin
2. Soulevant le sommet des grands pins;
3. Joie du vent qui chante, allons dans le grand vent...

## Vers le feu

À la fin de ce jour heureux, j'entends, mystérieux,  
j'entends l'appel du feu.

## Y'a du roulis

1. Y'a du roulis, y'a du tangage,
2. Y'a des coups d'chiens, y'a d'la tempête,
3. Mais comme on n'est pas des mauviettes,
4. De tous les métiers c'est le plus joli.



## Ah si j'avais les souliers

1. Ah si j'avais les souliers  
Que mon père m'a donnés, (*bis*)  
Les souliers sont en papier  
Et les boucles en acier.
- R. Et les talons,  
Et les talons sont ronds  
Comme des capitaines,  
Et les talons sont ronds  
Comme des moussaillons.
2. Ah si j'avais les chaussettes  
Que mon père m'a données, (*bis*)  
Les chaussettes sont mal faites,  
Les souliers sont en papier  
Et les boucles en acier.
3. Le pantalon est trop long ...
4. La chemise est bien trop fine...
5. Le chapeau est bien trop gros...

## À la claire fontaine

1. <sup>Do Fa</sup> <sup>Do Lam</sup>  
A la claire fontaine  
<sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Mim</sup>  
M'en allant promener,  
<sup>Do</sup> <sup>Lam</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup>  
J'ai trouvé l'eau si claire  
<sup>Lam</sup> <sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Sol7</sup>  
Que je m'y suis baigné.
- R. <sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Lam</sup>  
Il y a longtemps que je t'aime,  
<sup>Do</sup> <sup>Lam</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Sol7,Do</sup>  
Jamais je ne t'oublierai.
2. Sur les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher;  
Sur la plus haute branche  
Le rossignol chantait.
3. Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le coeur gai;  
Tu as le coeur à rire  
Moi je l'ai à pleurer.
4. C'est pour mon ami Pierre  
Qui ne veut plus m'aimer,  
Pour un bouton de rose  
Que je lui refusai.
5. Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier  
Et que mon ami Pierre  
Fût encore à m'aimer.

## Allez mon troupeau

1. <sup>Do</sup> Ce soir la lune est belle <sup>La<sup>am</sup></sup>  
Et au creux <sup>Fa</sup> des chemins <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
Je sens l'herbe nouvelle, <sup>La<sup>m</sup></sup>  
Le printemps n'est pas loin; <sup>F#</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup> <sup>Do7</sup>  
Sous la dernière neige <sup>F#</sup> <sup>Do</sup>  
Bondissent les ruisseaux. <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>

- R. <sup>Do</sup> Allez allez, allez allez mon troupeau, <sup>F#</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
Allez allez, nous arriverons bientôt. <sup>F#</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>

2. L'année a été dure,  
L'hiver a été long.  
Le vent et la froidure  
Nous gardaient aux maisons.  
Même les loups rôdèrent  
Alentour du hameau.

3. Encore quelques semaines  
Et je vais retrouver  
La fillette que j'aime,

On va se marier.  
Danseront dans ses jupes  
De tout jolis agneaux.

4. Ce soir la lune est claire  
Le printemps apparaît,  
Fleurissent sur les guerres  
Les roses de la paix,  
Puisque nous sommes frères  
Dans ce monde nouveau.

## Alouette

14

- R. <sup>Ré</sup> Alouette, <sup>La7</sup> gentille alouette, <sup>Ré</sup> } (bis)  
Alouette <sup>La7</sup> je te plumerai. <sup>Ré</sup>

1. <sup>Ré</sup> Je te plumerai la tête,  
<sup>La7</sup> Je te plumerai la tête; <sup>Ré</sup>  
Et la tête, et la tête, <sup>La7</sup>  
Alouette, alouette.

2. Je te plumerai le bec,  
Je te plumerai le bec;  
Et le bec, et le bec  
Et la tête, et la tête,  
Alouette, alouette.

3. Je te plumerai les yeux ...

4. Je te plumerai le cou ...

5. Je te plumerai les ailes ...

## L'alphabet scout

<sup>Do</sup> Un jour la troupe campa, a a a <sup>Sol7</sup>

La pluie se mit à tomber, b b b <sup>Do</sup>

L'orage a tout cassé, c c c <sup>Sol7</sup>

Faillit nous inonder, a b c d. <sup>Do</sup>

Le chef s'mit à crier, é é é  
 À son adjoint Joseph, f f f :  
 «Fais-nous vite à manger, g g g  
 Les scouts sont sous la bâche.» é f g h.

Les pinsons dans leur nid, i i i  
 Les loups dans leur logis, j j j  
 Chahutèrent, quel fracas ! k k k  
 Avec les hirondelles, i j k l.

Joseph nous fit d'la crème, m m m  
 Et du lapin d'garenne, n n n  
 Et même du cacao, o o o  
 Mes amis quel souper ! m n o p.

Soyez bien convaincu, q q q  
 Que la vie au grand air, r r r  
 Fortifie la jeunesse, s s s  
 Renforce la santé, q r s t.

Maint'nant qu'il ne pleut plus, u u u  
 Les scouts vont se sauver, v v v.  
 Le temps est au beau fixe, x x x  
 Plus besoin qu'on les aide ! u v x z.

## Amitié, Liberté

1. <sup>Do</sup> Le visage inondé de lumière,  
 Tourné vers des lendemains heureux, <sup>Rém</sup>  
 Nous bâtirons une cité fière  
 En chantant des refrains joyeux. <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup>
- R. <sup>Do</sup> Amitié, amitié, <sup>Rém</sup> liberté liberté,  
<sup>Do</sup> Par vous l'avenir sera plus beau. <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup> } (bis)
2. Si tu peines parmi la tempête,  
 Vois, tant d'autres sont dans le ressac,  
 Unis tes efforts pour tenir tête;  
 Aidons-nous à porter le sac.
3. Quand les éclaireurs en foule immense  
 Avec nous chanteront ce refrain,  
 Tous unis dans la même espérance,  
 Nous vivrons un nouveau matin.

1. Dans le port d'Amsterdam, il y a des marins qui chantent  
 Les rêves qui les hantent au large d'Amsterdam.  
 Dans le port d'Amsterdam, il y a des marins qui dorment  
 Comme des oriflammes le long des berges mornes.  
 Dans le port d'Amsterdam, il y a des marins qui meurent,  
 Pleins de bière et de drame, aux premières lueurs.  
 Dans le port d'Amsterdam, il y a des marins qui naissent  
 Dans la chaleur épaisse des langueurs océanes.
- 2 Dans le port d'Amsterdam, il y a des marins qui mangent  
 Sur des nappes trop blanches des poissons ruisselants.  
 Ils vous montrent des dents à croquer la fortune,  
 A décroisser la lune, à bouffer les haubans;  
 Et ça sent la morue jusque dans le coeur des frites  
 Que leurs grosses mains invitent à revenir en plus,  
 Puis se lèvent en riant dans un bruit de tempête  
 Referment leur braguette et sortent en rotant.

1. <sup>Sol7</sup> Elle est là devant ta maison <sup>Do</sup>  
<sup>Lam</sup> <sup>R47</sup> Comme une amie <sup>Sol7</sup>  
 Et pendant <sup>Do</sup> la belle saison,  
 Toute fleurie, <sup>Sol7</sup>  
<sup>Do</sup> Elle fuit jusqu'à l'horizon <sup>Do</sup> <sup>F#</sup>  
<sup>Do</sup> D'une fuite infini - e. <sup>Lam</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>

- R. <sup>Do</sup> Ohé, garçon, garçon,  
<sup>Lam</sup> <sup>R4m</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup> Toi qui cherches, toi qui doutes,  
<sup>Lam</sup> <sup>R4m</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup> Prête l'oreille à ma chanson,  
 Entends l'appel de la rou - te. <sup>Lam</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>

2. C'est la route des paladins,  
 Route guerrière,  
 Elle a vu la marche des Saints  
 Vers la lumière.  
 Et leurs pas sont encore empreints  
 Dans sa vieille poussière.
3. Si ton coeur parfois s'est ému  
 Pour de grands rêves,  
 Si tu veux les fières vertus  
 Qui nous soulèvent,  
 Bien loin des sentiers rebattus,  
 Suis la route sans trêve.
4. Quand la nuit aura dans les bois,  
 Fait le silence,  
 Tu t'endormiras sans émoi,  
 Plein d'espérance  
 Et la voix du Seigneur, en toi,  
 Sera ta récompense.

## Appel scout

1. <sup>Do</sup> De sous la tente, au ras du sol,  
 Tihou, tihou, tire tirlire,  
 Tihou, tihou, tire <sup>F#</sup> lire,  
<sup>Do</sup> Leur chanson a pris son vol, <sup>Sol7</sup> tihohou,  
<sup>Do</sup> Leur chanson a pris son vol, <sup>Sol7</sup> ti ho ho <sup>Do</sup> hou.
2. Imperceptible et clair pipeau...  
 Qui sonnait au bord de l'eau...
3. Petite voix d'un petit gars...  
 Vers le ciel droit s'en alla...
4. De plaine en plaine et bois en  
 bois...  
 éveilla cent mille voix...
5. D'abord murmure et puis ru-  
 meur...  
 Maintenant c'est la clameur...
6. C'est la clameur des éclaireurs...  
 Criant qu'ils en ont assez...
7. Assez de peur, de lâchetés...  
 Terre, irons te racheter...
8. Et de mensonges et déshonneurs...  
 Chasserons les vains sonneurs...
9. Refrains de haine ou cris poltrons...  
 En tempête balayerons...
10. Mettrons au vent tout palpitant...  
 Tout l'espoir de nos vingt ans...
11. Et dans le chant qu'elle entendra...  
 Terre se reconnaîtra...
12. De sous la tente, au ras du sol...  
 L'appel scout a pris son vol...

## Au bord de la rivière

1. <sup>Mi</sup> Au bord de la rivière  
<sup>S17</sup> M'en allant promener  
<sup>Mi</sup> L'eau était si claire  
<sup>S17</sup> Et le vent <sup>Mi</sup> léger.
- R. <sup>Mi</sup> Je me suis couché dans l'<sup>S17</sup>herbe  
<sup>Mi</sup> Pour <sup>S17</sup>écouter le <sup>Mi</sup>vent,  
<sup>S17</sup>Écouter <sup>Mi</sup>chanter l'<sup>S17</sup>herbe des  
<sup>Mi</sup>champs.
2. Au bord de la rivière  
 Les oiseaux du ciel  
 Chantent leur prière  
 Au Dieu du soleil.
3. Au bord de la rivière  
 Me suis endormi  
 Rêvant de la terre  
 Et du paradis.

1. <sup>Rém</sup> On m'envoie aux champs, c'est pour <sup>Do</sup> y cueillir, *(bis)*

<sup>Rém</sup> Je n'ai pas cueilli, j'ai <sup>Do</sup> cherché <sup>Rém La7 Rém</sup> des nids.

R. <sup>Rém</sup> Au chant de l'alouette, je <sup>F#</sup> veille et je <sup>Do</sup> dors,

<sup>Rém</sup> J'écoute l'alouette et puis <sup>Do</sup> je m'endors. <sup>Rém La7 Rém</sup>

2. Je n'ai pas cueilli, j'ai cherché des nids, *(bis)*

J'ai trouvé la caille, assise sur son nid.

3. J'ai trouvé la caille, assise sur son nid. *(bis)*  
Lui marchai sur l'aile et la lui rompis.

4. Lui marchai sur l'aile et la lui rompis. *(bis)*  
Elle m'a dit : "vilaine, retire-toi d'ici."

5. Elle m'a dit : "vilaine, retire-toi d'ici." *(bis)*  
Je n'suis pas vilaine, caille jolie.

6. Je n'suis pas vilaine, caille jolie. *(bis)*  
Tu n'auras de peine pour tes petits.

7. Tu n'auras de peine pour tes petits. *(bis)*  
Je les f'rai manger dedans votre nid.

8. Je les f'rai manger dedans votre nid. *(bis)*  
Si tu le fais, belle, nous serons amis.

1. Elle est à toi cette chanson,

Toi l'Auvergnat qui, sans façon,

M'as donné quatre bouts de bois,

Quand dans ma vie il faisait froid;

Toi qui m'as donné du feu, quand

Les croquantes et les croquants,

Tous les gens bien intentionnés

M'avaient fermé la porte au nez.

Ce n'était rien qu'un peu de bois

Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore

À la manière d'un feu de joie.

Toi l'Auvergnat quand tu mourras,

Quand le croqu'mort t'emportera,

Qu'il te conduise à travers ciel,

Au Père éternel.

2. Elle est à toi cette chanson,

Toi l'hôtesse qui, sans façon,

M'a donné quatre bouts de pain,

Quand dans ma vie il faisait faim.

Toi qui m'ouvris ta huche quand

Les croquantes et les croquants,

Tous les gens bien intentionnés,

S'amusaient à me voir jeûner.

Ce n'était rien qu'un bout de pain

Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore

À la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,

Quand le croqu'mort t'emportera,

Qu'il te conduise à travers ciel,

Au Père éternel.

3. Elle est à toi cette chanson,

Toi l'étranger qui, sans façon,

D'un air malheureux m'as souri

Lorsque les gendarmes m'ont pris.

Toi qui n'as pas applaudi quand

Les croquantes et les croquants,

Tous les gens bien intentionnés,

Riaient de me voir emmener.

Ce n'était rien qu'un peu de miel

Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore

À la manière d'un grand soleil.

Toi l'étranger quand tu mourras,

Quand le croqu'mort t'emportera,

Qu'il te conduise à travers ciel,

Au Père éternel.

G.BRASSENS



1. <sup>R<sup>6</sup></sup> Aux premiers feux du soleil, <sup>L<sup>4</sup>7</sup> Youkaïdi, <sup>R<sup>6</sup></sup> Youkaïda,  
 Tout le camp est en éveil, <sup>L<sup>4</sup>7</sup> Youkaïdi, <sup>R<sup>6</sup></sup> aïda,  
<sup>L<sup>4</sup>7</sup> En plein lac tous les routiers, en chantant se sont plongés.
- R. <sup>R<sup>6</sup></sup> Youkaïdi, Youkaïda, <sup>L<sup>4</sup>7</sup> Youkaïdi, aïdi, <sup>R<sup>6</sup></sup> aïda,  
 Youkaïdi, Youkaïda, <sup>L<sup>4</sup>7</sup> Youkaïdi, <sup>R<sup>6</sup></sup> aïda.
2. Au plus tôt rassemblement...  
 Sac au dos et en avant...  
 Nous partons allégrement  
 Avec tout not'fourmiment.
3. Sur la piste ou le chemin...  
 Nous semons tous nos chagrins...  
 Le coeur pur et plein d'entrain  
 En chantant nos gais refrains.
4. Pour nos fougueux appétits...  
 Cuistots, faites un bon frichti...  
 Bouillon Kub et Minestra,  
 Piperade et riz au gras.
5. Lorsque le pays nous plaît...  
 Nous décidons d'y camper...  
 En montagne ou en forêt  
 Le logis est toujours prêt.
6. Mais enfin voici la nuit...  
 Doucement la lune luit...  
 Autour du feu qui jaillit  
 Les campeurs sont accroupis.
7. Avec la flamme du feu...  
 Les coeurs sont montés vers Dieu...  
 On n'entend plus aucun bruit,  
 Tout le camp s'est endormi.

1. J'ai fait un jour le sacrifice  
 De mon confort, de mes caprices.  
 J'avais rêvé d'un coin paisible,  
 Quand tout à coup irrésistible ...  
 J'ai entendu l'appel de l'aventure  
 Et entre terre et ciel  
 J'ai forcé l'allure ...

Quand le vent souffle en rafales,  
 Plie le dos mais ne romps pas;  
 Et sous la pluie qui dévalle  
 Tends le front et ris tout bas! (bis)

2. Sentiers abrupts des escalades,  
 Chemins perdus des escapades;  
 Cass'croûte au bord d'une rivière,  
 Repos hâtif dans les bruyères ...  
 Je l'ai joué le jeu de l'aventure  
 Sous un ciel gris ou bleu  
 J'ai eu la vie dure ...

Quand le vent souffle en tempête,  
 Réponds-lui toujours plus fort  
 Que c'est toujours la fête  
 Pour qui ne craint pas l'effort. (bis)

## Ayda loulé

1. <sup>Ré</sup> Sortant de l'eau claire  
<sup>So1</sup> Le long de la <sup>Ré</sup> grève,  
<sup>La7</sup> Trois canards s'en allaient <sup>Ré</sup> marchant,  
Ayda <sup>La7</sup> oulé loulé, <sup>Ré</sup> ayda <sup>La7</sup> loulé loulé,  
Trois canards s'en allaient <sup>Ré</sup> marchant.
2. Sortant de l'auberge,  
Tout près de la grève,  
Une jeune fille s'en  
allait chantant...
3. De sa main retrousse  
Sur sa nuque rousse  
Ses cheveux qu'emmê-  
lait le vent...
4. Qui sera la fille,  
Qui sera gentille,  
Qui viendra les lui  
démêler...
5. Pas besoin de fille,  
Pas besoin d'étrille,  
Son galant s'en vint à  
passer...
6. Le voilà qui tresse  
Et qui les caresse;  
Saura-t-elle le récom-  
penser ?
7. Au fond de l'église  
Promis et promise  
Sont unis pour l'éterni-  
té...

## La belle fille

22

1. <sup>Ré</sup> Elle a les joues <sup>So1</sup> et le front hâlés  
<sup>La7</sup> Le ciel entier se mire en ses <sup>Ré</sup> prunelles  
Elle a les cheveux <sup>So1</sup> couleur des blés  
<sup>La7</sup> Soleil et brise les ont fait <sup>Ré</sup> boucler.
- R. <sup>Ré</sup> Va d'un bon <sup>So1</sup> pas, ne faiblis <sup>Ré</sup> pas  
<sup>La7</sup> La route est ta meilleure <sup>Ré</sup> amie, mon gars  
<sup>So1</sup> Va d'un bon pas, ne faiblis <sup>Ré</sup> pas  
<sup>La7</sup> C'est une amie comme il n'y en a <sup>Ré</sup> pas.
2. Elle n'a pas toujours l'air joyeux  
Elle est parfois lasse et mélancolique  
Les vents ont déroulé ses cheveux  
Et bien des pluies ont embué ses yeux.
3. Lorsqu'elle se fâche, elle est debout  
Ses longs cheveux emmêlés en brousaille  
Et la foudre passe en ses yeux fous,  
Sois cependant fidèle au rendez-vous.

1. <sup>Do</sup> Chante et <sup>Lam</sup> danse <sup>Mim</sup> la bohème, <sup>Rém</sup> faria <sup>Sol7</sup> faria <sup>Do</sup> o  
<sup>Do</sup> Vole et <sup>Lam</sup> campe où <sup>Mim</sup> Dieu te <sup>Rém</sup> mène, <sup>Sol7</sup> faria <sup>Do</sup> faria o  
<sup>Lam</sup> Sans <sup>Mim</sup> souci au <sup>Fa</sup> grand <sup>D9</sup> soleil,  
<sup>Lam</sup> Coule <sup>Rém</sup> des <sup>Sol7</sup> jours <sup>Do</sup> sans pareils.

R. <sup>Do</sup> Faria faria <sup>Lam</sup> faria faria <sup>Rém</sup> faria <sup>Sol7</sup> faria <sup>Do</sup> o. (bis)

- |   |   |
|---|---|
| <p>2. Dans sa bourse rien ne pèse,<br/>         Mais son coeur bat tout à l'aise;<br/>         Point de compte et point d'impôts,<br/>         Rien ne trouble son repos.</p> | <p>5. Sur la mousse ou dans la paille<br/>         Trouve un lit fait à sa taille;<br/>         Coeur léger, bohème dort<br/>         Que n'éveille aucun remord.</p> |
| <p>3. Quand la faim se fait tenace,<br/>         Dans les bois se met en chasse.<br/>         Tendre biche ou prompt chamois<br/>         Lui feront un plat de roi.</p>      | <p>6. Et si mince est son bagage<br/>         Que sans cesse déménage.<br/>         Dans le ciel, quand Dieu voudra,<br/>         En chantant s'envolera.</p>         |
| <p>4. Si la soif brûle sa gorge<br/>         Au ravin, la source est proche.<br/>         Eaux plus claires que l'asti,<br/>         En vous tout le ciel sourit.</p>         |   |

P. DONCOEUR

1. Les<sup>Ré</sup> yeux et l'âme nets,

Les scouts s'en vont chantant, mes enfants;

Ils savent<sup>So1</sup> des recettes,<sup>La7</sup>

Pour vous faire un bon camp<sup>Ré</sup>, mes enfants.

R. Bringue, stringue, landerira<sup>La7</sup>, tralalalalère<sup>Ré</sup>,

Bringue, stringue, landerira<sup>La7</sup>, tralalalarira<sup>Ré</sup>.

2. Ils savent des recettes,  
Pour vous faire un bon camp, mes enfants;  
Du feu sans allumettes,  
Des villas en plein champs, mes enfants.

3. Du feu sans allumettes,  
Des villas en plein champs, mes enfants,  
Avec des petites chambrettes  
D'un confort étonnant, mes enfants.

4. Avec des p'tites chambrettes  
D'un confort étonnant, mes enfants,  
Des toits de maisonnettes  
Qui s'sauvent quand y a du vent, mes enfants.

5. Des toits de maisonnettes  
Qui s'sauvent quand y a du vent, mes enfants;  
Une cuisine honnête,  
Des plats étourdissants, mes enfants.

6. Une cuisine honnête,  
Des plats étourdissants, mes enfants;  
Ils lavent leur assiette  
Dans l'eau claire du torrent, mes enfants.

7. Le soir, prière faite,  
Les yeux s'alourdissant, mes enfants,  
À dormir l'on s'apprête  
Sous l'oeil du Tout-puissant, mes enfants.

1. Le <sup>P<sup>o</sup></sup> bon dieu s'énervait dans son <sup>F<sup>a</sup></sup> atelier,  
 Ça fait <sup>P<sup>o</sup></sup> trois ans que j'ai <sup>Sol</sup> planté cet arbre;  
 Et j'<sup>D<sup>o</sup></sup>ai beau l'arroser à longueur de journée,  
 Il pousse <sup>D<sup>o</sup></sup> encore moins <sup>Sol7</sup> vite que ma <sup>D<sup>o</sup></sup> barbe.  
 Pour faire un arbre, mon dieu que c'est long,<sup>F<sup>a</sup></sup>  
 Pour faire un <sup>D<sup>o</sup></sup> arbre, mon <sup>Sol7</sup> dieu que c'est long,  
 Pour faire un <sup>D<sup>o</sup></sup> arbre, mon <sup>F<sup>a</sup></sup> dieu que c'est long,  
 Pour faire un <sup>D<sup>o</sup></sup> arbre, mon <sup>Sol7</sup> dieu que c'est <sup>D<sup>o</sup></sup> long.

2. Le bon dieu s'énervait dans son atelier  
 Sur ce maudit baudet qui devait travailler;  
 Je n'arrive pas à le faire avancer  
 Et encore moins à le faire reculer.  
 Pour faire un âne, mon dieu que c'est long. (4x)

3. Le bon dieu s'énervait dans son atelier  
 En regardant Adam marcher à quatre pattes;  
 Pourtant nom d'une pipe j'avais tout calculé  
 Oui, pour qu'il marche sur ses deux pieds.  
 Pour faire un homme, mon dieu que c'est long. (4x)

4. Le bon dieu s'énervait dans son atelier  
 En regardant le monde qu'il avait fabriqué;  
 Ces gens-là se battent comme des chiffonniers  
 Et je ne peux plus dormir en paix.  
 Pour faire un monde, mon dieu que c'est long. (4x)

1. <sup>D<sup>o</sup></sup> My Bonnie is over the ocean,  
<sup>R<sup>é</sup>7</sup> My bonnie is <sup>Sol7</sup> over the sea;  
<sup>D<sup>o</sup></sup> My bonnie is over the ocean,  
<sup>R<sup>é</sup>7</sup> O bring back my <sup>Sol7</sup> Bonnie to <sup>D<sup>o</sup></sup> me.

R. <sup>D<sup>o</sup></sup> Bring back, <sup>F<sup>a</sup></sup> bring <sup>R<sup>é</sup>m7</sup> back  
<sup>Sol7</sup> O bring back my Bonnie to <sup>D<sup>o</sup></sup> me, <sup>Sol7</sup> to <sup>D<sup>o</sup></sup> me;  
<sup>D<sup>o</sup></sup> Bring back, <sup>F<sup>a</sup></sup> bring <sup>R<sup>é</sup>m7</sup> back  
<sup>Sol7</sup> O bring back my Bonnie to <sup>D<sup>o</sup></sup> me.

2. Ami qui va courant le monde  
 Dans le gros temps et par le froid;  
 Ami qui va courant le monde  
 Quand reviendras-tu près de moi ?

3. Le soir sur ma couche je rêve  
 Aux temps heureux de nos amours;  
 Le soir sur ma couche je rêve  
 Que tu es parti pour toujours.

4. Un jour sur l'eau les vents soufflèrent  
 Poussant le bateau hardiment;  
 Un jour sur l'eau les vents soufflèrent  
 Nuit et jour jusqu'au continent.

5. Ô vent joyeux, tu nous ramènes  
 Vers ceux qu'on ne peut oublier;  
 Ô vent joyeux tu nous ramènes  
 Vers ceux qu'on a toujours aimés.

### Buvons un coup

1. Buvons un coup ma serpette est perdue  
 Mais le manche, mais le manche;  
 Buvons un coup ma serpette est perdue  
 Mais le manche m'est revenu.

2. Bavasaca ma sarpatte ast parda  
 Ma la macha, ma la macha;  
 Bavasaca ma sarpate ast parda  
 Ma la macha m'ast ravana.

3. avec e, i, o, u, ou, oin, etc.

## Casatschok

1. C'est l'hiver qui frappe à notre porte,  
Mes amis allumons un bon feu;  
C'est l'hiver que le diable emporte,  
Mes amis, ce soir oublions-le. } (bis)  
Babouchka, apporte les pains d'orge,  
Ce qu'il y a de bon dans la maison,  
La vodka qui brûle un peu la gorge  
Mais qui nous laisse le coeur plein de chansons.
2. Dans les bois, les loups font une ronde,  
Sur la neige frissonnent les corbeaux;  
Oublions la tristesse du monde,  
Tous les loups et les vilains oiseaux.  
Pétrouchka, prends ta balalaïka  
Et joue-moi un air à ta façon;  
Joue d'abord les bateliers de la Volga  
Et quand tu auras fini, nous danserons.  
C'est l'hiver qui frappe à notre porte,  
Mes amis, dansons comme le feu;  
C'est l'hiver que le diable emporte,  
Mes amis, dansons comme le feu.

## Ce sont les éclaireurs

27

1. Ce sont les éclaireurs, lon gai,  
Ce sont les éclaireurs  
Qui vont s'y promener, ma luron lurette,  
Qui vont s'y promener, ma luron luré.
2. Celui qui marche en tête, lon gai,  
Celui qui marche en tête,  
C'est un fier compagnon, ... (bis)
3. Il porte à son épaule, lon gai,  
Il porte à son épaule  
Un flot de trois rubans, ... (bis)
4. Un vert, un blanc, un rouge, lon gai,  
Un vert, un blanc, un rouge,  
Couleur de nos drapeaux, ... (bis)
5. Il sait les routes sûres, lon gai,  
Il sait les routes sûres,  
Ne peut tromper nos pas, ... (bis)
6. Jusqu'au fin bout du monde, lon gai,  
Jusqu'au fin bout du monde,  
C'est lui que nous suivrons, ... (bis)

1. Je me baladais sur l'avenue, le coeur ouvert à l'inconnu,  
 J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui,  
 N'importe qui et ce fut toi, et je t'ai dit n'importe quoi;  
 Il suffisait de te parler pour t'apprivoiser.

R. Aux champs Elysées, aux champs Elysées,  
 Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit,  
 Il y a tout ce que vous voulez aux Champs Elysées.

2. Tu m'as dit : «j'ai un rendez-vous dans un sous-sol avec  
 des fous  
 Qui vivent la guitare à la main du soir au matin.»  
 Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé  
 Et on n'a même pas pensé à nous embrasser.

3. Hier soir deux inconnus, et ce matin sur l'avenue  
 Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit;  
 Et de l'Etoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes,  
 Tous les oiseaux du point de jour chantent l'amour.

JOE DASSIN

## La chanson de la tente

1. Voulez-vous savoir comment,  
 Comment on dresse une tente ?  
 Les routiers la dressaient ainsi  
 Puis se reposaient un petit;  
 Vlan du maillet, gare à ta main,  
 Passe un piquet à ton voisin !

R. Qu'il vent', qu'il vent', qu'il vente, elle tiendra la tente;  
 Qu'il vent', qu'il vent', qu'il vente, elle tiendra la tente !

2. Voulez-vous savoir comment,  
 Comment on dort sous la tente ?  
 Les routiers y dormaient ainsi  
 Puis se reposaient un petit;  
 Rentre les pieds, creuse les reins,  
 Pousse le coude à ton voisin !

3. Voulez-vous savoir comment,  
 Comment s'écroule une tente ?  
 Les routiers s'y prenaient ainsi  
 Puis se reposaient un petit;  
 Vlan ! c'est l'orage, en pleine nuit,  
 Cherche ton bien, tout est détruit !



## Chant des marais

29

1. Loin dans l'infini s'étendent  
Les grands prés marécageux;  
Pas un seul oiseau ne chante  
Dans les arbres secs et creux.

R. Ô terre de détresse,  
Où nous devons sans cesse  
Piocher ... piocher. (bis)

2. Dans ce camp morne et sauvage  
entourés de murs de fer;  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert.

3. Bruit de chaîne, bruit des armes,  
Sentinelles jour et nuit;  
Des cris, des pleurs et des larmes,  
La mort pour celui qui fuit.

4. Mais un jour dans notre vie  
Le printemps refleurira;  
Libre alors, ô ma patrie,  
Je dirai : tu es à moi.

F. Ô terre d'allégresse,  
Où nous pourrons sans cesse  
Aimer ... aimer !

## Chante au danger

1. «Chante au danger et souris dans la peine»  
Telle est la loi des scouts vaillants;  
Et, sans faiblir sur la grande route humaine,  
Les yeux bien clairs, ils vont gaiement.

R. Marche éclaireur, et sans tourner la tête,  
Droit sur l'avenir fixe ton re-gard.

2. Comme, autrefois, les chevaliers en fête  
Chantaient avant les durs combats,

Sans nulle peur, sinon que, sur leur têtes,  
Le ciel ne croule à grand fracas.

3. Chante au matin, quand l'aube est radieuse,  
L'espoir d'un jour paisible et pur;  
Et, quand la nuit autour du camp se creuse,  
Redis ton chant d'un ton plus sûr :

4. Aux feux du soir où l'âme se repose,  
Tu ris, joyeux, de tout ton coeur,  
Mais quand l'effort comme un fardeau s'impose  
Pour le porter, souris sans peur.

E.-J. REGRETTIER

1. <sup>Sol</sup> Chantons, <sup>Ré</sup> pour passer le temps,  
<sup>Sol</sup> Les amours joyeux d'<sup>Ré</sup> une <sup>Do, Ré7</sup> belle fille  
<sup>Sol</sup> Qui prit l'<sup>Ré</sup> habit de matelot  
<sup>Sol</sup> Et s'en est allée à bord <sup>Ré7</sup> du <sup>Sol</sup> vaisseau.  
 Aussitôt qu'elle fut <sup>Ré</sup> promise,  
 Aussitôt elle changea de <sup>Ré7</sup> mise  
 Et prit l'<sup>Sol</sup> habit <sup>Ré</sup> de matelot  
<sup>Sol</sup> Et vint s'engager à bord <sup>Ré</sup> du <sup>Do, Ré7</sup> navire;  
 Et prit l'<sup>Sol</sup> habit <sup>Ré</sup> de matelot  
<sup>Sol</sup> Et vint s'engager à bord <sup>Ré</sup> du <sup>Sol</sup> vaisseau.
2. Et le capitaine enchanté  
 D'avoir à son bord un si beau jeune homme  
 Lui dit : «mon joli matelot,  
 Je peux t'embarquer à bord de mon vaisseau.  
 Tes beaux yeux, ton joli visage,  
 Ta tournure et ton joli corsage  
 Me font toujours me rappeler  
 À une beauté que j'ai tant aimée;  
 Me font toujours me rappeler  
 À une beauté que j'ai tant aimée.»

3. «Monsieur, vous vous moquez de moi,  
 Vous me badinez, vous me faites rire;  
 Je n'ai ni frère ni parents  
 Et suis embarqué au port de Lorient.  
 Je suis né à la Martinique;  
 Et même je suis enfant unique.  
 Et c'est un navire Hollandais  
 Qui m'a débarqué au port de Boulogne;  
 Et c'est un navire Hollandais  
 Qui m'a débarqué au port de Calais.»
4. Ils ont ainsi vécu sept ans  
 sur le même bateau sans se reconnaître;  
 Ils ont ainsi vécu sept ans,  
 Se sont reconnus au débarquement.  
 «Puisqu'enfin l'amour nous rassemble,  
 Il faudra nous marier ensemble.  
 L'argent que nous avons gagné,  
 Il nous servira à notre ménage;  
 L'argent que nous avons gagné,  
 Il nous servira à nous marier.»

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. <sup>Sc1</sup> Chef de patrouille a deux galons, <sup>Mim</sup><br/> <sup>La7</sup> Et des insignes jusqu'au talon, <sup>Re6</sup> } (bis)<br/> <sup>Re7</sup> Et des badges plein les deux bras, <sup>La7</sup><br/> <sup>La7</sup> On ne sait pas ceux qu'il n'a pas. <sup>Re7</sup></p>  | <p>Car lorsqu'il nous dit nos défauts,<br/>         Y a pas d'vas'line entre ses mots !</p>  |
| <p>R. <sup>Do</sup> Ah ! Ah ! Ah ! oui vraiment, <sup>Sc1</sup><br/> <sup>Mim</sup> Chef de patrouille est épatant ! <sup>Re7</sup> } (bis) <sup>Sc1</sup></p> <p>2. Il est toujours de bonne humeur,<br/>         Sauf s'il se fâche par malheur;<br/>         Il expliqu' tout vraiment très bien,<br/>         Excepté quand on n' comprend rien !</p> <p>3. De ses dix doigts il sait tout faire,<br/>         Une scie avec un fil de fer,<br/>         Et d'une demi douzaine d'andouilles<br/>         Il fait la plus chic des patrouilles !</p> <p>4. C'est un garçon vraiment sérieux<br/>         Qui ne ferme jamais les yeux :<br/>         Tous les tours qu'on peut inventer,<br/>         Avant nous il les a tentés.</p> <p>5. Qand il commence une inspection,<br/>         Nous en tremblons tous d'émotion,</p> | <p>6. D'ailleurs pour tous il est pareil,<br/>         Il sait donner un bon conseil,<br/>         Ça vous entre tout en blaguant,<br/>         Ainsi que la main dans un gant.</p> <p>7. Si les petits ont marché trop,<br/>         Il les transporte sur son dos.<br/>         Il les dorlote au campement :<br/>         C'est un grand frère, une maman.</p> <p>8. Autour du feu, le soir au camp,<br/>         Il devient vraiment éloquent :<br/>         Il nous raconte des histoires...<br/>         Que n'sommes pas obligés de croire !</p> <p>9. Premier levé, dernier couché;<br/>         Mais quand le sommeil l'a touché,<br/>         Il ronfle auprès d'ses compagnons<br/>         Comme toute une escadrille d'avions !</p> <p>10. S'il continue à ce train là,<br/>         Pour sûr qu'on le canonis'ra<br/>         Et les scouts diront à genoux :<br/>         «Chef de patrouille, priez pour nous !»</p> |

1. Il y <sup>Ré</sup>a un trou dans mon seau, chère <sup>La7</sup>Élise, chère <sup>Ré</sup>Élise,  
 Il y a un trou dans mon seau  
 «Eh ! bouchez-le, <sup>La7</sup>cher Eugène, <sup>Ré</sup>cher Eugène, <sup>La7</sup>  
 eh ! bouchez-le <sup>Ré</sup>!»
2. Avec quoi faut-il le boucher ... Avec la paille !
3. Mais la paille, elle n'est pas fauchée ... Eh ! fauchez-la !
4. Avec quoi faut-il la faucher ... Avec la faux !
5. Mais la faux n'est pas aiguisée ... Aiguisiez-la !
6. Avec quoi faut-il l'aiguiser ... Avec la meule !
7. Mais la meule, elle n'est pas mouillée ... Eh ! mouillez-la !
8. Avec quoi faut-il la mouiller ... Avec de l'eau !
9. Mais cette eau, elle n'est pas puisée ... Eh ! puisiez-la !
10. Avec quoi faut-il la puiser ... Avec le seau !
11. Mais il y a un trou dans mon seau ... Eh ! tais-toi donc !

1. Chevaliers de la table ronde  
<sup>Sol7</sup>Goûtons voir si le vin est <sup>Do</sup>bon.  
 Goûtons <sup>Fa</sup>voir OUI OUI OUI  
 Goûtons <sup>Do</sup>voir NON NON NON } (bis)  
 Goûtons <sup>Sol7</sup>voir si le vin est <sup>Do</sup>bon.
2. S'il est bon, s'il est agréable,  
 J'en boirai jusqu'à mon plaisir.  
 J'en boirai OUI OUI OUI ...
3. Si je meure, je veux qu'on m'enterre  
 Dans une cave où y a du bon vin.
4. Les deux pieds contre la muraille  
 Et la tête sous le robinet.
5. Les quatre hommes les plus ivrognes  
 Porteront les quat' coins du drap.
6. Pour donner le discours d'usage  
 On prendra le bistrot du coin.
7. Sur ma tombe, je veux qu'on inscrive :  
 «Ici gît le roi des buveurs».

1. Il <sup>Sol</sup>était une chèvre de <sup>Ré</sup>fort tempérament  
 Qui <sup>Sol</sup>revenait d'Espagne et <sup>Lam</sup>parlait al - <sup>Sol</sup>le - <sup>Ré</sup>mand.
- R. <sup>Sol</sup>Ballotant d'la queue  
 Et <sup>Ré</sup>grignotant des dents;  
<sup>Sol</sup>Ballotant d'la queue  
 Et <sup>Lam</sup>grignotant <sup>Sol</sup>des <sup>Ré</sup>dents.
2. Elle entra par hasard dans le champs d'un Normand.  
 Elle y vola un chou qui valait bien trois francs.
3. Et la queue d'un poireau qu'en valait bien autant.  
 Le Normand l'assigna devant le parlement.
4. La chèvre comparut et s'assit sur un banc.  
 Puis elle ouvrit le code et regarda dedans.
5. Voyant que son affaire allait fort tristement,  
 La chèvre ouvrit la porte et prit la clef des champs.

Colchiques

1. <sup>Lam</sup>Colchiques dans <sup>Mim Lam</sup>les <sup>Mim Lam</sup>prés <sup>Mim Lam</sup>fleurissent, <sup>Mim Lam</sup>fleurissent;  
 Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été.
- R. <sup>Lam</sup>La <sup>Do Lam</sup>feuille d'automne <sup>Do Lam</sup>emportée par le <sup>Lam</sup>vent  
 En <sup>Do</sup>ronde <sup>Rém</sup>monotone <sup>Lam</sup>tombe <sup>Mim Lam</sup>en <sup>Lam</sup>tourbillonnant.
2. Châtaignes dans les bois se fendent, se fendent;  
 Châtaignes dans les bois se fendent sous les pas.
3. Nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent;  
 Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile.
4. Et ce chant dans mon coeur murmure, murmure;  
 Et ce chant dans mon coeur appelle le bonheur.

## Le colporteur

1. Seul sur la steppe aride  
 C'est ainsi que je vais devant moi  
 Marchant toujours;  
 Et mes poches sont vides  
 Et mon cœur depuis longtemps } (bis)  
 Déjà est sans amour.

- R. Hey hey lalala  
 Lalala lalala } (bis)  
 Lalala lalala  
 Lalala lalala lalala } (bis)  
 Lala lala lalala lala lala.
2. La route immense et grise,  
 Qui, là-bas, disparaît dans la nuit  
 On ne sait où;  
 Egaré, je l'ai prise,  
 Je suis un pauvre colporteur,  
 Un pauvre fou.

3. Je n'ai plus rien à vendre :  
 Ni colliers, ni mouchoirs, ni rubans,  
 Je n'ai plus rien;  
 On a dû me les prendre  
 Ou sinon j'aurai donc tout perdu  
 Jusqu'à mon chien.
4. Et si ta voix m'appelle,  
 Ne fuis pas, douce enfant,  
 Mais écoute, pleine d'effroi.  
 Et si ta soeur est belle,  
 Conte lui bien ma peine  
 Et qu'elle ait pitié de moi.

## Le cor

- R. Dans le soir d'or résonne, résonne,  
 Dans le soir d'or résonne le cor,  
 Résonne, résonne, résonne le cor,  
 L'écho :  
 Résonne, résonne, résonne le cor;  
 Dans le soir d'or résonne, résonne,  
 Dans le soir d'or résonne le cor.
1. C'est le cor du grand Roland,  
 Qui sonne affolant,  
 sous le ciel sanglant.
2. C'est le cor du preux Bayard  
 Qui dans le brouillard  
 Rallie les fuyards.
3. C'est le cor du vieil Empereur  
 Qui sonne et se meurt  
 Dans l'île des pleurs.
4. C'est le cor des chasseurs de fer  
 Tenant quatre hivers  
 Des Vosges à L'Yser.
5. C'est le cor du grand chef Maud'hui  
 Dont l'âme aujourd'hui  
 Toujours nous conduit.

## Les cosaques

1. Nous aimons vivre au fond des bois,  
 Aller <sup>Mi7</sup> coucher sur la dure;  
 La forêt nous dit de ses mille voix :  
 «Lance-toi dans la grande aventure.»

} (bis)

R. Lalala lalala lala lalala lala lalalala  
 Lalala lalala lala lala lalala lala lalalala lala. (bis)

2. Nous aimons vivre sur nos chevaux  
 Dans les plaines du Caucase,  
 Emportés par de rapides galops  
 Nous allons plus vite que Pégase.

3. Nous aimons vivre auprès du feu  
 Et danser sous les étoiles;  
 La nuit claire nous dit de ses mille feux :  
 «Sois joyeux quand la lune est sans voile.»

## Un crocodile

1. Un crocodile s'en allant à la guerre  
 Disait au r'voir à ses petits enfants,  
 Trainant les pieds, les pieds dans la poussière  
 Il s'en allait combattre les éléphants.

R. Ah les crocrocro, les crocrocro, les crocodiles  
 Sur les bord du nil ils sont partis n'en parlons plus. } (bis)

2. Il fredonnait une marche militaire,  
 Dont il mâchait les mots à grosse dents;  
 Quand il ouvrait la gueule toute entière,  
 On croyait voir ses ennemis dedans.

3. Il agitant sa grande queue à l'arrière  
 Comme s'il était d'avance triomphant;  
 Les animaux devant sa mine altière  
 Dans la forêt s'enfuyaient tout tremblants.

4. Un éléphant paru et sur la terre  
 Se prépara un combat de géants;  
 Mais près de là coulait une rivière,  
 Le crocodile s'y jeta subitement.

5. Et tout rempli d'une crainte salutaire  
 Il s'en retourna vers ses petits enfants.  
 Notre éléphant d'une trompe plus fière  
 Voulût alors accompagner ce chant.

1. <sup>Do</sup> La nuit est limpide,  
 L'étang est sans ride,  
 Dans le ciel splendide  
 Luit le croissant d'<sup>Sol7</sup> or.  
 Orme, chêne ou tremble  
 Nul arbre ne tremble,  
 Au loin le bois semble  
 Un géant qui dort.  
 Chien ni loup ne <sup>Fa</sup> quitte  
 Sa niche où son <sup>Sol</sup> gîte,  
 Aucun bruit n'<sup>Fa</sup> agite  
 La terre au <sup>Sol</sup> repos;  
 Alors dans la vase,  
 Ouvrant <sup>Sol</sup> en <sup>Do</sup> extase  
 Leurs yeux de <sup>Fa</sup> topaze,  
 Chantent les <sup>Sol</sup> crapauds.<sup>Do</sup>

2. Ils disent : nous sommes  
 Haïs par les hommes,  
 Nous troublons leur  
 somme  
 De nos tristes chants.  
 Pour nous point de fête,  
 Dieu seul sur nos têtes  
 Sait qu'il nous fit bêtes  
 Et non point méchants.  
 Notre peau terreuse  
 Se gonfle et se creuse;  
 D'une bave affreuse  
 Nos flancs sont lavés.  
 Et l'enfant qui passe  
 Loin de nous s'efface  
 Et pâle nous chasse  
 À coups de pavés.

3. Des saisons entières  
 Dans les fondrières  
 Un trou sous les pierres  
 Est notre réduit.  
 Le serpent en boule  
 Près de nous s'y roule;  
 Quand il pleut, en foule  
 Nous sortons la nuit.

Et dans les salades  
 Faisant des gambades  
 Pesants camarades  
 Nous allons manger;  
 Manger sans grimace,  
 Cloporte ou limace  
 Ou ver qu'on ramasse  
 Dans le potager.

4. Nous aimons la mare  
 Qu'un reflet charmarre  
 Où dort à l'amarre  
 Un canot pourri.  
 Dans l'eau qui la mouille  
 Sa chaîne se rouille  
 La verte grenouille  
 Y cherche un abri.  
 Là la source épanche  
 Son écume blanche  
 Un vieux saule penche  
 Au milieu des joncs  
 Et les libellules  
 Aux ailes de tulle  
 Font crever les bulles  
 Au nez des goujons.

5. Quand la lune plaque  
 Comme un vernis laque  
 Sur la calme flaque  
 Des marais blafards.  
 Alors symbolique  
 Et mélancolique  
 Notre lent cantique  
 Sort des nénuphars.  
 Orme, chêne ou tremble,  
 Nul arbre ne tremble  
 au loin le bois semble  
 Un géant qui dort;  
 La nuit est limpide,  
 L'étang est sans rides  
 Dans le ciel splendide  
 Luit le croissant d'or.



## La cuisine au camp

1. Pour avoir une âme bien saine  
Il faut d'abord que le corps soit sain  
Et selon les lois de l'hygiène  
Il faut manger quand on a faim.  
Pour profiter, pour engraisser  
Il faut choisir ce que vous mangez.
- R. Chevalier de la cuillère,  
Voulez-vous être bien portant  
Tout en faisant bonne chère ?  
Goutez la cuisine du camp !
2. Le régal le plus délectable  
N'est pas toujours le plus nourrissant.  
Et le plat le plus profitable  
Peut n'être pas appétissant.  
Oui, mais ici tout est exquis,  
Chaque repas régale et nourrit.
3. Pour avoir la mine fleurie,  
Pour que nos coeurs soient toujours contents,  
Vitamines et calories,  
Nous calculons habilement.  
C'est la santé, c'est la gaité,  
La véritable félicité.

## Dans ma prairie

37

1. Dans ma prairie, il y a des chansons  
Et je suis <sup>Ré</sup> seul à les <sup>Ré</sup>écouter.
2. Seul dans la nuit, face à l'horizon,  
Je dors d'un oeil, je suis un berger.
3. Et d'Est en Ouest, je l'ai parcourue  
Et d'Ouest en Est, je m'y suis perdu.
4. J'ai chevauché des nuits, des journées  
Pour traverser son immensité.

R. <sup>Lam</sup>Debout les gars, réveillez-vous,

<sup>Sol</sup>Il va falloir en <sup>Do</sup>mètre un coup !

<sup>Lam</sup>Debout les gars, réveillez-vous,

<sup>S7</sup>On va au <sup>Ré</sup>bout du <sup>Lam</sup>monde !

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. Cette montagne que tu vois,<br/>On en viendra à bout, mon gars,<br/>Un bulldozer et deux cent bras<br/>Et passera la route.</p> | <p>4. Les gens nous prenaient pour des fous<br/>Mais nous, on passera partout<br/>Et nous serons au rendez-vous<br/>De ceux qui nous attendent.</p> |
| <p>2. Il ne faut pas se dégonfler<br/>devant des tonnes de rocher<br/>On va faire un 14 juillet<br/>À coup de dynamite.</p>           | <p>5. Il nous arrive parfois le soir<br/>Comme un petit coup de cafard<br/>Mais ce n'est qu'un peu de brouillard<br/>Que le soleil déchire.</p>     |
| <p>3. Encore un mètre et deux et trois<br/>En 1983<br/>Tes enfants seront fiers de toi<br/>La route sera belle !</p>                  | <p>6. Et quand tout sera terminé<br/>Il faudra bien se séparer;<br/>On n'oubliera jamais, jamais<br/>Ce qu'on a fait ensemble.</p>                  |

1. <sup>Ré</sup> Par les monts et par les <sup>La</sup> plaines  
<sup>Ré</sup> S'en allaient deux compagnons, deux compagnons,  
<sup>So1</sup> Ils chantaient à perdre <sup>La, Ré</sup> haleine  
<sup>La</sup> Trouvant qu' la vie a du bon, du bon;  
<sup>So1</sup> Ils chantaient à perdre <sup>La, Ré</sup> haleine  
<sup>La7</sup> Trouvant qu' la vie a du bon. <sup>Ré</sup>
2. L'un jouait de la guitare  
 Et l'autre ne jouait, ne jouait rien  
 Dans ce métier il est rare  
 De manger quand on a faim, a faim.
3. Circulant ainsi sur terre  
 Les deux joyeux compagnons, deux compagnons  
 Un soir d'été arrivèrent  
 Près d'une vieille maison, maison.
4. «Eh ! bonsoir dame l'hôtesse»  
 Dirent les deux compagnons, deux compagnons  
 «Notre ventre crie détresse  
 Depuis trois jours nous marchons, marchons».
5. L'hôtesse avait une fille  
 Une fille aux cheveux blond, aux cheveux blonds  
 Ah ! quelle était donc gentille,  
 Que ses yeux étaient fripons, fripons;
6. Pour la belle créature  
 Le coeur des deux compagnons, deux compagnons  
 S'enflamma, quelle aventure  
 Ils en perdirent la raison, raison.
7. «Durant tant de longs voyages»  
 Dit le premier compagnon, le compagnon  
 «Je n'ai vu plus doux visage  
 Que le vôtre, ô ma passion, passion».
8. «Puisque toujours l'on partage  
 Entre nous» dit le second, dit le second  
 «Ami, il n'est pas d'usage  
 Que tu prennes ce coeur mignon, mignon».
9. Délaissant la fille blonde  
 Les deux joyeux compagnons, deux compagnons  
 Repartirent par le monde  
 En chantant une chanson, chanson.

## Di lala dio

1. Je suis parti un jour sur la route,  
Di-lala-dio, Di-lala-dio !  
Je ne reviendrai jamais sans doute,  
Di-lala-dio, oh !
2. J'ai quitté la ville et ses murs gris ...  
J'ai quitté la ville et ses soucis ...
3. J'ai vu tant et tant de beaux pays ...  
Où j'ai rencontré de bons amis ...
4. J'ai vu tant et tant de compagnons ...  
Qui chantaient en coeur cette chanson ...

## Doucement

1. La reinette dit  
Sa chanson de nuit  
Et le lièvre fuit  
Sans un bruit.
- R. Doucement, doucement,  
Doucement s'en va le jour.  
Doucement, doucement,  
À pas de velours.
2. Les oiseaux blottis  
Dans le creux des nids  
Se sont endormis.  
Bonne nuit !

1. <sup>Lam</sup> C'est la légende de l'enfant,  
<sup>Lam</sup> De l'enfant du pays d'Armor,  
<sup>Lam</sup> Qui naquit un jour de printemps  
<sup>Lam</sup> Avec un coeur tout rempli d'or.  
<sup>Lam</sup> Plus il allait en grandissant  
<sup>Lam</sup> Et plus son coeur devenait lourd;  
<sup>Lam</sup> Plus son trésor devenait grand,  
<sup>Lam</sup> Plus il avait le mal d'amour.

R. <sup>Lam</sup> Mon ange blond, connais-tu cette chanson  
<sup>Lam</sup> Du joli temps passé  
<sup>Lam</sup> Que les mamans chantaient aux petits enfants,  
<sup>Lam</sup> Le soir pour les bercer.

2. Les parents, dont il était né,  
 Étaient de pauvres misereux,  
 Il résolut de leur donner  
 Tout l'or de son coeur généreux.  
 Avec un grand couteau pointu  
 Ouvrit son coeur tout scintillant  
 Et chaque jour mit son écu  
 Dans les sabots de ses parents.

3. Mais il donna et tant et tant  
 Qu'un soir la mort ferma ses yeux;  
 Un ange alors au même instant  
 Emporta son coeur vers les cieux.  
 Et depuis lors la nuit venue  
 On peut voir au pays d'Armor  
 Briller tout au fond de la nuée  
 Une nouvelle étoile d'or.

F. Qu'elle était belle et naïve la chanson  
 Du joli temps passé  
 Que les mamans chantaient à leur ange blond,  
 Le soir pour les bercer.

## Ensemble

1. <sup>Fa</sup> Ensemble nous avons marché,  
Marché le long des sentes;  
<sup>Solm</sup> Ensemble nous avons glané <sup>Do</sup>  
Des fleurs <sup>Fa</sup> au creux des <sup>Do Fa</sup> pentes.

- R. <sup>Fa</sup> Ensemble, ensemble, <sup>Fa</sup>  
<sup>Do Fa</sup> Notre devise est dans ce mot; <sup>Do</sup>  
<sup>Solm</sup> Ensemble, tout semble plus beau. <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Fa</sup>

- |  |   |
|--|---|
| 2. Ensemble nous avons gémi<br>Sous le lourd sac qui brise;<br>Ensemble nous avons frémi<br>Au baiser de la brise.       | 4. Ensemble nous avons cherché<br>Les bois et la bruyère,<br>Nos fronts se sont illuminés<br>D'une même lumière.                |
| 3. Ensemble nous avons chanté<br>Tous d'une même haleine;<br>Ensemble nous avons jeté<br>Nos chants au vent des plaines. | 5. Ensemble nous avons appris<br>Bien mieux que dans les livres;<br>Ensemble nous avons compris<br>Qu'il faut aimer pour vivre. |

1. <sup>Rém</sup> A l'époque tertiaire vivait un grand barbu : <sup>La7</sup> Esäü,  
<sup>Rém</sup> Sa barbe trainait par terre, son <sup>La7</sup> corps était <sup>Rém</sup> velu : Esäü;  
<sup>Rém</sup> Pour lui pas <sup>La7</sup> besoin de culotte, <sup>Rém</sup> de chemise ou de <sup>La7</sup> redingote.
  
- R. <sup>Rém</sup> Ah vraiment c'était <sup>Sojm</sup> épatant, c'était <sup>Rém</sup> étonnant, <sup>La7</sup> abracadabrant!  
<sup>Rém</sup> Non, vraiment, on n'a jamais vu de barbu comme Esäü.  
<sup>Sib</sup> Esäü, <sup>Fa</sup> Esäü, <sup>Sib</sup> Esäü, <sup>Fa</sup> Esäü, c'est le <sup>La</sup> roi des <sup>Rém</sup> barbus  
<sup>La</sup> C'est le roi des <sup>Rém</sup> poilus, c'est le <sup>La</sup> roi des <sup>Rém</sup> velus. <sup>La7</sup> <sup>Rém</sup> Esäü !
  
2. Quand il partait en guerre contre d'autres barbus : Esäü,  
 Il les mettait par terre, puis il marchait dessus : Esäü;  
 Leur bottait le fond de culotte et rentrait vainqueur dans sa grotte.
  
3. On crut à sa naissance qu'il vivrait pas longtemps : Esäü,  
 Mais contre toute espérance, il vécut six cent ans : Esäü;  
 Il eut des garçons et des filles, tous velus comme des gorilles.

1. <sup>Lam</sup>Le front <sup>Mi</sup>penché vers la terre,

J'allais <sup>Lam Rémi Mim Lam</sup>seul et soucieux;

Quand <sup>Lam</sup>résonna la voix <sup>Mim</sup>claire

D'un <sup>Lam Rémi Mim Lam</sup>petit oiseau joyeux.

<sup>Lam Do</sup>Il disait : «Reprends <sup>Sol</sup>courage,

L'espérance <sup>Lam</sup>est un <sup>Mi</sup>trésor,

Même <sup>Lam Do</sup>le plus <sup>Mim</sup>noir nuage

A toujours <sup>Lam Mim Lam</sup>sa frange d'or.» } (bis)

2. Lorsque le soir se fait sombre,

J'entends le petit oiseau

Gazouiller là-haut dans l'ombre,

Sur la branche au bord de l'eau.

Il disait : «reprends courage,

L'espérance est un trésor,

Même le plus noir nuage

A toujours sa frange d'or».

3. Mais il partit vers le Père

Et jamais ne le revis.

Je me penchai sur la terre

Et la contemplai, ravi.

Car il n'est que l'espérance

Pour animer notre cœur

Qui de nos plus noires souffrances

Sait toujours être vainqueur.

## Evenou shalom aléchem

R. <sup>Lam</sup>Evenou shalom alechem,

Evenou <sup>Rémi</sup>shalom alechem,

Evenou <sup>Mi Lam</sup>shalom alechem,

Evenou shalom, <sup>Mi</sup>shalom,

Shalom <sup>Lam</sup>alechem.

1. Nous vous annonçons la joie, (ter)  
Nous vous annonçons la joie, la joie,  
La joie en Jésus.

2. Nous vous annonçons la paix, (ter)  
Nous vous annonçons la paix, la paix,  
La paix en Jésus.

3. Nous vous annonçons l'amour, (ter)  
Nous vous annonçons l'amour, l'amour,  
L'amour en Jésus.

4. Nous vous annonçons la joie,  
Nous vous annonçons la paix,  
Nous vous annonçons l'amour,  
Nous vous annonçons la joie, la paix,  
L'amour en Jésus.



## Explo

1. <sup>Do</sup> Dans le soleil levant

En avant, sac au dos,

Et par les <sup>Sol7</sup>bois et les coteaux,

La route nous attend. <sup>Do Sol7 Do</sup>

R. <sup>Do</sup>Explo, explo.

Ah ! Qu'il sent bon le vent

Qui nous invite <sup>Sol7</sup>en sifflotant

À prendre la clef des champs. <sup>Do Sol7 Do</sup>

2. Tout en haut d'un bouleau

Passait un écureuil,

Qui bondissait, bon pied, bon oeil;

Je l'ai pris en photo.

3. Dans un beau champ de blé

J'ai cueilli par brassées

Des coquelicots et des bleuets

Pour en faire un bouquet.

H. GIRE

## Fanchon

45

1. <sup>La</sup> Amis il faut faire une <sup>Mi7 La</sup>pause

J'aperçois l'ombre d'un bouchon <sup>Mi</sup>

Buvons à l'aimable Fanchon <sup>Mi7 La</sup>

Chantons pour elle quelque chose <sup>S7 Mi</sup>

R. <sup>La</sup> Ah ! Que son entretien est <sup>Mi7 La</sup>doux

Qu'il a de mérite et de gloire <sup>Mi</sup>

Elle <sup>Mi7</sup> aime à rire, elle aime à boire, elle aime à chanter comme nous <sup>La</sup>

Elle aime à rire, elle aime à boire, elle aime à chanter comme nous <sup>Mi</sup>

Elle aime à rire, elle aime à boire, elle aime à chanter comme nous <sup>La Mi7 La</sup>

Oui, comme nous, oui comme nous. <sup>Mi7 La</sup>

2. Fanchon quoique bonne chrétienne

Fut baptisée avec du vin

Un Bourguignon fut son parrain

Une Bretonne sa marraine.

3. Fanchon préfère la grillade

À tous les mets les plus délicats

Son teint prend un nouvel éclat

Quand on lui verse une rasade.

4. Fanchon ne se montre cruelle  
que lorsqu'on lui parle d'amour

Mais moi je ne lui fait la cour

Que pour m'enivrer avec elle.

## Le feu brille

1. <sup>Rém</sup> Le feu brille et la <sup>La7</sup> forêt <sup>Rém</sup> palpite,  
Notre <sup>La7</sup> chef est parmi nous <sup>Rém</sup> lalala. <sup>Do</sup>  
Il nous <sup>Rém</sup> parle des <sup>La7</sup> temps <sup>Rém</sup> héroïques,  
Où des <sup>La7</sup> preux luttaien<sup>t</sup> pour nous. <sup>Rém</sup>
- <sup>Rém</sup> Sur nos têtes le vent <sup>La7</sup> crie et passe,  
À ce <sup>Rém</sup> souffle les chênes frémissent;  
Le feu brille et la <sup>La7</sup> forêt <sup>Rém</sup> palpite,  
Notre <sup>La7</sup> chef est parmi nous. <sup>Rém</sup>
2. Devant la flamme bleue qui s'éveille  
Jaillissant claire du feu lalala,  
Notre ardeur endormie se réveille  
Et fait scintiller les yeux.
- Alors garçons que le chef appelle  
Que vos mains s'étreignent, énergiques,  
Car le feu qui appelle et commande  
A surgi jeune et puissant.

## Feu de bois

46

1. Ma mie veux-tu ce bouquet  
D'aubépine et de genêt ?  
L'ai cueilli dans la bruyère,  
Te le donnerai.
- R. Feu de bois,  
Feu qui chante,  
Joli feu de bois,  
Feu qui chante  
Dans le vent qui passe,  
Je te vois  
Et je chante.  
Joli feu de bois  
Et je chante,  
Je chante avec toi.
2. Ma mie qu'as-tu à pleurer,  
Ton bouquet est bien fané ?  
J'en ai un de flammes claires,  
Te le donnerai.
3. Ma mie quand tu partiras  
Et quand le feu s'éteindra,  
Ne luira plus qu'une braise,  
Tu l'emporteras.

## Les filles de la Rochelle

1. Sont les filles de la Rochelle,  
Ont armé un bâtiment; (*bis*)  
Pour aller faire la course  
Dedans les mers du Levant.
- R. Ah la feuille s'envole, s'envole,  
Ah la feuille s'envole au vent.  
Ah la feuille s'envole, s'envole,  
Ah la feuille s'envole au vent.
2. La grande vergue est en ivoire,  
Les poulies en diamant, (*bis*)  
La grande voile en dentelle,  
La misaine en satin blanc.
3. Les cordages du navire  
Sont des fils d'or et d'argent (*bis*)  
Et la coque est en bois rouge,  
Travaillé fort proprement.
4. L'équipage du navire,  
C'est tout filles de quinze ans; (*bis*)  
L' capitaine qui les commande  
Est le roi des bons enfants.

## Les filles des forges

47

1. Digue digue dondon, ce sont les filles des forges, (*bis*)  
Des forges de Paimpont, digue digue dondaine,  
Des forges de Paimpont digue digue dondon. } (*bis*)
2. Digue digue dondon, elles s'en vont à confesse  
Au curé du canton ...
3. Digue digue dondon qu'avions nous fait la fille  
Pour demander pardon ...?
4. Digue digue dondon j'avions courru les bals  
Et les jolies garçons ...
5. Digue digue dondon ma fille pour pénitence  
Nous nous embrasserons ...
6. Digue digue dondon je n'embrasse pas les prêtres  
Mais les jolies garçons ...

TRADITIONNEL-BRETAGNE

1. <sup>Sol</sup>Ma mère qui m'a nourrie  
<sup>Ré7</sup>N'a jamais <sup>Sol</sup>connu mon nom. } (bis)  
<sup>Do</sup>On m'appelle, <sup>Sol</sup>on m'appelle,  
<sup>Ré7</sup>On m'appelle <sup>Sol</sup>fleur d'épine,  
<sup>Ré7</sup>Fleur de rose <sup>Sol</sup>c'est mon nom.

R. <sup>Ré7</sup>Tralalala lala lala. <sup>Sol</sup>Tralalala lala lala  
<sup>Do</sup>Tralalala <sup>Sol</sup>lala lala. <sup>Ré7</sup>Lala lala <sup>Sol</sup>lala lala.

2. Fleur d'épine, fleur de rose,  
 C'est un nom qui coûte cher.  
 Car il coûte, car il coûte,  
 Car il coûte la moitié  
 De la valeur de cent écus.

3. Qu'est ce que c'est que 100 écus,  
 Quand on a l'honneur perdu ?  
 Car l'honneur, car l'honneur,  
 Car l'honneur est privilège  
 Des fillettes de quinze ans.

4. Ne fais donc pas tant la fière,  
 On t'a vue hier au soir,  
 On t'a vue, on t'a vue,  
 On t'a vue hier au soir  
 Près d'un bel homme au coin d'un boi

5. Ce n'était pas un bel homme,  
 Qui était auprès de moi.  
 C'était l'ombre, c'était l'ombre,  
 C'était l'ombre de la lune,  
 Qui rôdait autour de moi.

## Gai ! Le feu s'élance

1. <sup>Ré</sup>Assis en rond sur le <sup>La7</sup>gazon, <sup>Ré</sup>  
 Chantons <sup>La7</sup>gaiement, <sup>Ré</sup>joyeux garçons !

R. <sup>Ré</sup>Gai ! le feu <sup>La7</sup>s'élance,  
 À la danse, à la danse !  
<sup>Ré</sup>Gardons <sup>La7</sup>l'espérance  
<sup>Sol</sup>Tout finit par <sup>La7</sup>des <sup>Ré</sup>chansons !

2. Autour du camp le soir est clair,  
 La cloche tinte dans les airs.
3. L'effort a fait courber nos fronts  
 Sur les sentiers que nous suivons.
4. Nos corps sont las d'avoir peiné,  
 Mais dans nos coeurs rien n'est brisé.
5. Chantons nos peines, nos efforts,  
 Demain nous en serons plus forts.

1. Je m'souviens ma mère m'aimait

Et je suis aux galères,

Je m'souviens ma mère disait

Mais je n'ai pas cru ma mère :

«Ne traîne pas dans les ruisseaux,

T'bats pas comme un sauvage,

T'amuse pas comme les oiseaux.»

Elle me disait d'être sage.

2. J'ai pas tué, j'ai pas volé,  
J'avouais courir ma chance;  
J'ai pas tué, j'ai pas volé,  
J'avouais qu'chaque jour soit dimanche.  
Je m'souviens ma mère pleurait  
Dès qu'je passais la porte,  
Je m'souviens comme elle pleurait,  
Elle n'avouait pas que je sorte.

3. Toujours, toujours elle disait :  
«T'en vas pas faire la vie,  
Fais donc pas toujours c'qui t'plait,  
Dans les prisons y a des galères.»

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai cru Madeleine;  
J'ai pas tué, j'ai pas volé,  
J'avouais pas lui faire de peine.

4. Je m'souviens ma mère disait :  
«Suis pas les bohémiennes.»  
Je m'souviens comme elle disait :  
«On ramasse les gens qui traînent.  
Un jour les soldats du roi  
T'emmèn'ront aux galères;  
Tu t'en iras trois par trois  
Comme ils ont emmené ton père.»

5. «Tu auras la tête rasée,  
On te mettra des chaînes;  
T'en auras les reins brisés  
et moi j'en mourrai de peine.  
Toujours, toujours tu ram'ras,  
Quand tu s'ras aux galères;  
Toujours, toujours tu ram'ras,  
Tu pens'ras p't-être à ta mère.»

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
Mais j'ai pas cru ma mère  
Et je m'souviens qu'elle m'aimait  
Pendant que j'rame aux galères ...

## La grossmusik

1. C'est nous la Grossmusik,  
La Musik allemande,  
C'est nous venir en Suisse  
Pour voyage d'agrément.

R.Zim boum, palalala, (*bis*)  
Palala lala lala. Pom pom pom.

2. C'est nous la Grossmusik  
Au jardin zo(o)logik,  
C'est nous jouer Musik  
Pour les p'tits animaux.

3. C'est nous aller à Berne  
Au palais fédéral,  
C'est nous jouer Musik  
Pour les gros animaux.

4. C'est nous aller Chaux-d'Fonds  
Au fond du val de Ruz,  
C'est nous manger fondue,  
Tous dans le même caqu'lon.

5. C'est nous aller Zermatt  
Pour monter au Cervin,

C'est nous ach'ter des cartes  
Parc' qu'il était trop loin.

6. Nous aller Chamonix  
Pour voir la mer de glace,  
C'est nous avoir bien ri :  
Voir Anglais dans crevasse !

7. C'est nous aller à G'nève  
En p'tit train élektrik,  
C'est nous monter Salève  
En p'tit téléphérik.

## Hardi les gars, vire au guindeau

1. <sup>Do</sup>Hardi les gars, <sup>Fa</sup>vire au <sup>Do</sup>guindeau  
Goodbye farewell, <sup>So7</sup>goodbye farewell <sup>Do</sup>

Hardi les gars, <sup>Fa</sup>adieu <sup>Do</sup>Bordeaux

<sup>So7</sup>Hourrah oh <sup>Ré7</sup>Mexico o o o <sup>So</sup>

<sup>Do</sup>Au cap Horn il ne <sup>Fa</sup>fèra pas <sup>Do</sup>chaud

Haul away <sup>Fa</sup>hé, ou <sup>Rém</sup>latch aller

Pour faire la pêche <sup>Fa</sup>au <sup>Fa</sup>cachalot

<sup>Do</sup>Hal' <sup>So7</sup>matelot et <sup>Do</sup>hisse et ho !

2. Plus d'un y laissera sa peau  
Goodbye farewell, (*bis*)  
Adieu misère, adieu bateau  
Hourrah oh Mexico o o o  
Et nous irons à Valparaiso  
Haul away hé, ou latch aller  
Où d'autres laisseront leurs os  
Hal' matelot et hisse et ho !

3. Ceux qui r'viendront pavillon haut  
Goodbye farewell, (*bis*)  
C'est premier brin de matelot  
Hourrah oh Mexico o o o  
Pour border ils seront à flot  
Haul away hé, ou latch aller  
Bons pour la paix et le repos  
Hal' matelot et hisse et ho !

1. Hé <sup>Sol</sup> garçon prends la barre,  
Vire au vent et largue les <sup>La7</sup> ris.  
Le vent te raconte <sup>Do</sup> l'histoire <sup>Ré7</sup>  
Des marins <sup>Sol</sup> couverts de gloire;  
Ils t'appellent et tu les suis. <sup>Ré7</sup> <sup>Sol</sup> (*bis*)
2. Vers ces rives lointaines  
Que tu rêves tant d'explorer  
Et qui sont déjà ton domaine,  
Vas tout droit sans fuir la peine  
Et sois fier de naviguer. (*bis*)
3. Sur mer et sur terre,  
Au pays comme à l'étranger,  
Routier, sois fidèle à tes frères  
Car tu as promis naguère  
De servir et de protéger. (*bis*)

## L'hiver

1. <sup>Mim</sup> Nous entrons dans les bois <sup>Ré</sup> qui <sup>Mim</sup> gèlent,  
La saison dure aux malheureux.  
Il pourra battre <sup>Ré</sup> la <sup>Mim</sup> semelle,  
Celui qui n'aura pas de <sup>Ré</sup> feu; <sup>Mim</sup>  
Il pourra souffler dans ses <sup>Do</sup> doigts, <sup>S17</sup> <sup>Mim</sup>  
Il pourra frotter ses <sup>Do</sup> oreilles, <sup>S17</sup> <sup>Mim</sup>  
C'est la saison que tout sommeille, <sup>Ré</sup> <sup>Mim</sup>  
La saison qu'il fait froid. <sup>S17</sup> <sup>Mim</sup>
2. Nous entrons dans les bois qu'il vente,  
Où le monde est couleur de plomb.
3. Mais laissant les cités bruyantes  
Nous irons sur le flan des monts;  
Là, le ciel jamais n'est couvert,  
Le soleil sourit aux gambades.  
À nous la neige et les glissades,  
Les plaisirs de l'hiver.
3. C'est le temps des courtes journées,  
C'est le temps de la grande nuit.  
C'est le temps des longues veillées  
Tout autour d'un bon feu qui luit.  
Unissant nos coeurs et nos voix,  
Regardant la flamme qui danse  
Nous chanterons notre espérance  
Du printemps qui viendra.

1. C'<sup>Soi</sup>était au temps d'la préhistoire, voici deux ou trois cent mille <sup>Ré</sup>ans,  
 Vint au monde un être <sup>Do Lam Ré7</sup>bizarre, proche parent d'l'orang-outang;<sup>Soi</sup>  
 Debout sur ses patt's de derrière, vêtu d'un slip en peau d'<sup>Ré</sup>bison,  
 Il allait conquérir la terre. C'<sup>Do Lam Ré7</sup>était l'<sup>Soi</sup>homme de Cro-Magnon.<sup>Ré7</sup>
  
- R. L'<sup>Soi</sup>homme de Cro, l'homme de ma, l'homme de gnon, l'<sup>Ré7</sup>homme de Cro-Magnon ponpon.<sup>Soi</sup>  
 L'<sup>Do</sup>homme de Cro de magnon, c'était pas du bidon, l'homme de Cro-Magnon.<sup>Soi</sup> pom pom . (*bis*)<sup>Ré7</sup>
  
2. Armé de sa hache de guerre, de son couteau de pierre itou,  
 Il chassait l'ours et la panthère, serrant les fesses malgré tout.  
 Devant l'diplodocus en rage il était tout d'même un peu p'tit  
 Et se disait dans son langage : «viv'ment qu'on invente le fusil !»
  
3. Il était poète à ses heures, dsait à sa femme en émoi :  
 «Tu es belle comme un dinausore, tu ressembles à Garbo Greta.  
 Si tu veux voir des cart's postal's, viens dans ma cavern' tout là-haut,  
 J'te f'rai voir mes peintures murales, on dirait du vrai Picasso.
  
4. Trois cent mille ans après, sur terre comm' nos ancêtr's nous admirons  
 Les monts, les bois et les rivières; mais s'ils rev'naient, quelle déception,  
 Nous voyant suer six jours sur sept, ils diraient sans faire le détail :  
 Faut-il que les humains soient bêtes pour avoir inventé l'travail !



1. <sup>Do Sol7</sup> Il était un' charette, <sup>Do Sol7</sup> tirez les gars ! (*bis*)

<sup>Do</sup> Qui n'avait jamais voyagé, <sup>Lam Sol7</sup> tirez les gars, sur les <sup>Do</sup> ficelles,

<sup>Do</sup> Qui n'avait jamais voyagé, <sup>Lam Sol7</sup> tirez les gars, ça va <sup>Do</sup> marcher !

- |  |  |
|--|--|
| 2. À son premier voyage, ...<br>L'moyeu de droite s'est faussé, ...          | 6. Tous les scouts à la nage, ...<br>N'ont jamais pu rien repêcher, ...  |
| 3. À son deuxièm' voyage, ...<br>C'est l'brancard gauch' qui a cassé, ...    | 7. On n'sauva du naufrage, ...<br>Qu'un petit moulin à café, ...         |
| 4. À son troisièm' voyage, ...<br>Tout le bazar s'est fracassé, ...          | 8. Pour compenser l'dommage, ...<br>Un'nouvell' charett' fut donnée, ... |
| 5. Deux cents kilos d'bagages, ...<br>Ont fait l'plongeon dans le fossé, ... | 9. Ell' promet d'être sage, ...<br>Et de n'jamais recommencer, ...       |
|  | 10. Mais, au premier voyage, ... Etc.                                    |

1. Il <sup>Sol</sup>était un <sup>Ré7</sup>petit navire,  
Il était un <sup>Sol</sup>petit navire,  
Qui n'avait ja...ja...jamais <sup>Lam</sup>navigué,  
Qui n'avait <sup>Ré7</sup>ja...ja...jamais <sup>Sol</sup>navigué, ohé, ohé !
2. Il entreprit un long voyage  
Sur la mer Mé... Mé... Méditerranée.
3. Au bout de cinq à six semaines  
Les vivres vin... vin... vinrent à manquer.
4. On tira à la courte paille  
Pour savoir qui... qui... qui serait mangé.
5. Le sort tomba sur le plus jeune :  
C'est donc lui qui... qui... qui fut désigné.
6. On cherche alors à quelle sauce  
Le pauvre enfant... fant... fant serait mangé.
7. L'un voulait qu'on le mit à frire  
L'autre voulait... lait... lait le fricasser.
8. Pendant qu'ainsi l'on délibère,  
Il monte sur... sur... sur le grand humier.
9. Il fit au ciel une prière  
Interrogeant... geant... geant l'immensité.
10. Mais regardant la mer entière  
Il vit des flots... flots... flots de tous côtés.
11. «Si j'ai péché, vite pardonne  
Empêche-les... les... les de me manger.»
12. Au même instant un grand miracle  
Pour l'enfant fut... fut... fut réalisé.
13. Des p'tits poissons dans le navire  
Sautèrent par... par... par milliers.
14. On les prit, on les mit à frire  
Le jeune mou... mou... mousse fut sauvé.
15. Si cette histoire vous amuse  
Nous allons la... la... la recommencer.

1. Le temps est loin

De nos vingt ans,  
 Des coups de poing,  
 Des coups de sang.  
 Mais qu'à c'la n'tienne,  
 C'est pas fini :  
 On peut chanter  
 Quand le verre est bien rempli.

R. Buivons encore

Une dernier' fois  
 À l'amitié, l'amour, la joie.  
 On a fêté nos retrouvailles,  
 Ça m'fait d'la peine  
 Mais il faut que je m'en aille.

2. Je suis parti  
 Changer d'étoile,  
 Sur un navire  
 J'ai mis la voile  
 Pour n'être plus  
 Qu'un étranger  
 Ne sachant plus  
 Très bien où il allait.

3. Mais souviens-toi  
 De cet été,  
 La premier' fois  
 Qu'on s'est saouulé :  
 Tu m'as ram'né  
 À la maison;  
 En chantant, on marchait  
 À reculons.

4. J't'ai raconté  
 Mon mariage,  
 À la mairie  
 D'un'p'tit village :  
 Je rigolais  
 Dans mon plastron,  
 Quand le maire essayait  
 De prononcer mon nom.

5. J'ai pas écrit  
 Tout's ces années,  
 Et toi aussi  
 T'es marié,  
 T'as trois enfants  
 À faire manger,  
 Moi j'en ai cinq  
 Si ça peut te consoler.

## Ils étaient trois garçons

1. Ils étaient trois garçons. Ils étaient trois garçons;  
Leur chant, leur chant emplît ma maison;  
Leur chant, leur chant emplît ma maison.
2. Ils étaient si joyeux (*bis*)  
Que je courus aussitôt vers eux. (*bis*)
3. Amis, où allez-vous ? (*bis*)  
Je suis si triste et si las de tout. (*bis*)
4. Ami, viens avec nous ! (*bis*)  
Tu connaîtras des bonheurs plus doux. (*bis*)
5. Tu connaîtras la paix; (*bis*)  
Bien loin, bien loin de ce qui est laid. (*bis*)
6. Ils étaient venus trois, (*bis*)  
Quatre s'en furent le coeur plein de joie. (*bis*)

## Je suis un peu fou

56

- R. Je suis un peu fou. Sac au dos sans trêve  
J'emporte mon hibou, mon banjo et mes rêves.
1. Ah qu'il fait bon là-bas, aller vivre l'aventure,  
Coucher sur le sol dur au fond des bois;  
Quand la lune se lèvera, mon hibou hululera  
Tiou, tiou tralala la la la.
  2. J'emporterai là-bas le grand vent de la liberté  
Loin des lieux habités, au fond des bois;  
Quand la lune se lèvera, mon hibou hululera...
  3. Je sentirai là-bas la grande joie d'exister  
Sous le beau ciel d'été, au fond des bois;  
Quand la lune se lèvera, mon hibou hululera..
  4. Je pourrai vivre là de beaux rêves enchant  
Des jours plein d'amitié, au fond des bois;  
Quand la lune se lèvera, mon hibou hulule

1. J'<sup>La</sup>étouffe dans la ville  
 Et je m'<sup>Ré</sup>y meurs d'ennui  
 Car tout me semble <sup>La</sup>gris;<sup>Mi</sup>  
 Les <sup>La</sup>murs me sont hostiles,  
 Les <sup>Ré</sup>toits cachent le soleil,  
 Ah <sup>La</sup>rendez-moi<sup>Mi</sup> mon <sup>La</sup>ciel.

- 2'. Retrouver les copains qui m'attendent,  
 L'oncle Joe et Jimmy l' tatoué;  
 Laissez-moi les revoir avant qu'un jour on les pend  
 Ou que le sherriff les ait tués.
3. La vieille diligence me conduira là-bas,  
 Là-bas dans mon Texas;  
 Au galop on s'élance, hardi mon gars vas-y,  
 Là bas c'est le pays.
- 3'. Au saloon pas de groom à la porte,  
 C'est du pied que l'on pousse le battant,

1'. <sup>La</sup>Laissez moi retrouver ma prairie,  
 Retrouver mes vastes horizons,<sup>Mi</sup>  
 Le galops <sup>La</sup>enfièvré des noirs troupeaux en furie,<sup>Ré</sup>  
 Poursuivis par de fougueux garçons.<sup>La</sup><sup>Mi</sup>

Le révolver au poing; rien ne vaut la manière forte  
 Pour se faire respecter en entrant.

- 4'. Mais parfois sans qu'on y prenne garde  
 Dans un coin quelque mauvais garçon  
 Pour fêter le retour joyeusement vous canarde;  
 Les cow-boys ont de drôles de façons.
- 5'. Laissez-moi chanter sur ma guitare  
 Les exploits de tous les gars de l'ouest,  
 Laissez-moi retrouver mes rodéos, mes bagarres;  
 Laissez-moi retrouver mon pays,  
 Laissez-moi retrouver mon far-west !

## Je voudrais mon badge de campeur

1. Je voudrais, que faut-il faire,

Chef, mon <sup>Mim</sup> badge de campeur?

Il voudrait <sup>Lam</sup> que doit-il faire,

Chef, son <sup>Mim</sup> badge de campeur?

Pour <sup>Lam</sup> mériter <sup>Mim</sup> cet <sup>Do</sup> honneur

Ecoute bien <sup>Lam</sup> petit <sup>Do, Mim</sup> frère

Si tu <sup>Lam</sup> veux <sup>Mim</sup> être <sup>Do</sup> campeur

Les <sup>Mim</sup> conseils <sup>Lam</sup> de l'instructeur.

2. Il faut pouvoir comme un maître } (bis)

Préparer un camp volant

Et puis savoir cranement

Avaler les kilomètres

Avec tout le fourniment

Et le sourire en chantant.

3. Avec des trucs de fortune } (bis)

Apprends à faire un abrit

Qui, si nous sommes surpris,

Par quelque averse importune  
Nous permet en un instant  
De nous garer prudemment.

4. De l'hygiène élémentaire } (bis)

Connais enfin les rigueurs

Alors oui d'un bon campeur

Tu n'aurais plus petit frère

À revendiquer sans peur

Et le brevet et l'honneur.

## Joie et lumière

1. Plus de joie, plus de lumière, plus de joie, plus de lumière

Et plus de <sup>Ré</sup> chants et plus d'<sup>Sol</sup> ardeur

Si nous sommes sur la terre, si nous <sup>Do</sup> sommes sur la terre <sup>Sol</sup>

Ce n'est pas <sup>Ré</sup> pour <sup>Sol</sup> manquer d'bonheur.

R. <sup>Sol</sup> Aïda ! Plus de joie, plus de <sup>Do</sup> lumière

<sup>Ré</sup> Aïda ! Vive le <sup>Sol</sup> soleil

Aïda ! Tant que le <sup>Do</sup> soleil éclaire

<sup>Ré</sup> Aïda ! Vive le <sup>Sol</sup> soleil.

2. Ne crois pas que joie rayonne (bis)

N'importe où, n'importe quand

Elle est à celui qui la donne (bis)

Et qui se donne à tout instant.

3. La joie c'est comme une flamme (bis)

Il faut la prendre et la tenir

Si tu baillies, adieu la flamme (bis)

Qui s'échappe et va mourir.

1. <sup>Do</sup> Kumbaya, my Lord, <sup>Fa</sup> kumba-ya <sup>Do</sup>  
<sup>Mim</sup> Kumbaya, my Lord, <sup>Fa</sup> kumba-ya <sup>Do</sup> <sup>Sol</sup> <sup>Sol7</sup>  
<sup>Do</sup> Kumbaya, my Lord, <sup>Fa</sup> kumba-ya <sup>Do</sup>  
<sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
 O lord, kumbaya.

2. Someone's sighing Lord, Kumbaya ...
3. Someone's crying Lord, Kumbaya ...
4. Someone's praying Lord, Kumbaya ...
5. Someone's singing Lord, Kumbaya ...
6. Kumbaya my Lord, Kumbaya ...

### Kyrie des gueux

1. Holà, marchons les gueux  
 Errant sans feu ni lieu;  
 Bissac et ventre creux,  
 Marchez les gueux.
- R. <sup>1.</sup> Kyrie eleison  
<sup>2.</sup> Miserere nostri. } *(bis)*
2. Bissac et ventre creux  
 Aux jours calamiteux;  
 Bannis et malchanceux,  
 Marchez les gueux.
3. Bannis et malchanceux,  
 Maudits comme lépreux;  
 En quête d'autres cieux  
 Marchez les gueux.
4. En quête d'autres cieux  
 Rouleux aux pieds poudreux;  
 Ce soir chez le bon Dieu  
 Frappez les gueux.
5. Ce soir chez le bon Dieu,  
 Errant sans feu ni lieu;  
 Bissac et ventre creux  
 Entrez les gueux.

## Let my people go

1. Un grand navire est arrivé,

Let my people go;

Des soldats blancs ont débarqué,

Let my people go.

R. Descends Seigneur,

Reviens sur cette terre

De la peur, de la faim, Seigneur;

Délivre nos frères !

2. Ils ont pillé, ils ont brûlé,...  
Et massacré nos derniers nés,...

3. Les soldats nous ont enchaînés,...  
Les planteurs nous ont achetés,...

4. Ils ont frappé ceux qui tombaient,...  
Ils ont tué ceux qui fuyaient,...

5. Depuis trois siècles ont passé,...  
Quand viendras-tu nous délivrer,...

6. Les noirs sont las de pardonner,...  
Les noirs voudraient pouvoir aimer,...

## La main dans la main

1. Nous marchons dans la nuit profonde,

La main dans la main;

Ecoutant le soleil du monde,

La main dans la main.

Une étoile au ciel nous dit le chemin,

Marchons la main dans la main.

2. Nous marchons dans la pâle aurore,

La main dans la main;

Martelant le pavé sonore,

La main dans la main.

Nous sentons en nous la foi des matins,

Marchons la main dans la main.

3. Nous marchons aux clartés brûlantes,

La main dans la main;

Respirant la poussière ardente,

La main dans la main.

Oubliant le sac, la soif et la faim,

Marchons la main dans la main.

4. Nous marchons dans le jour qui  
sombre,

La main dans la main;

Poursuivant nos immenses ombres

La main dans la main.

Un dernier adieu au soleil au déclin,

Marchons la main dans la main.

## Lorsque le chef ...

1. Lorsque le chef revient du camp (bis)

Son front lui semble vi - de. oh !

Son front lui semble vi - de.

2. Il penche sa tête au creux des mains  
Ferme les yeux et songe.

3. Songe aux beaux jours qui sont passé  
À ses garçons qui chantent.

4. Cherche les yeux de ses garçons  
Et voit sa récompense.



## Le marchand Pétrouchka

<sup>La7m</sup> C'est la marchand Pétrouchka <sup>Ré6m</sup> qui revient  
<sup>La7m</sup> D'or il a rempli son sac et il est content;  
Quand ses chevaux, <sup>Ré6m</sup> fatigués, auront bu,  
<sup>La7m</sup> Toute la nuit il pourra rire et chanter.

### Marchons dans le vent

1. Rosée perlant des prés,  
Cri d'alouette au tournant,  
Cheveux au vent léger,  
Derrière de lapin blanc ...

R. Marchons dans le vent  
Du matin levant,  
Marchons dans le vent chantant gaie-  
ment.  
Marchons dans le vent  
Jusqu'au soir couchant,  
Marchons dans le vent, chantant.

2. Noisettes du chemin  
Qu'on arrache en passant,  
Eau fraîche au creux des mains,  
Et «bonjour» aux passants ...

3. Cheveux de raisin mûr  
De mon amie d'été,  
Et cette joie qui dure  
Dans les buis, attardée ...

## La Mère Michel

61

1. C'est la Mère Michel qui a perdu son chat <sup>So1</sup>  
Qui crie par la fenêtre à qui le lui rendra <sup>Ré6</sup>  
C'est le père Lustucru qui lui a répondu <sup>So1</sup>  
Allez la Mère Michel vot'chat n'est pas perdu. <sup>Ré6</sup> <sup>So1</sup>

R. Sur l'air du <sup>Do</sup> Tra la la la

Sur l'air du <sup>So1</sup> Tra la la la

Sur l'air du <sup>Ré6</sup> Tra déri dera <sup>So1</sup>

<sup>Ré6</sup> Tra la la. <sup>So1</sup>

2. C'est la Mère Michel qui lui a reproché :  
"Mon chat n'est pas perdu vous l'avez donc trouvé".  
C'est le père Lustucru qui lui a répondu :  
"Donnez une récompense il vous sera rendu".
3. C'est la Mère Michel qui lui a décrété  
Si vous m' rendez mon chat vous aurez t'un baiser  
C'est le père Lustucru qui n'en a pas voulu  
Lui dit : "Oh là la dame votre chat est vendu".

## Ne pleure pas Jeannette

1. Ne pleure pas, Jeannette,  
Tralala lala lala lalala,  
Ne pleure pas, Jeannette,  
Nous te marierons, nous te marierons.
2. Avec le fils d'un prince, ...  
Ou celui d'un baron. *(bis)*
3. Je ne veux pas d'un prince, ...  
Encore moins d'un baron. *(bis)*
4. Je veux mon ami Pierre, ...  
Qui est dans la prison. *(bis)*
5. Tu n'auras pas ton Pierre, ...  
Nous le pendouillerons. *(bis)*
6. Si vous pendouillez Pierre, ...  
Pendouillez-moi z'avec. *(bis)*
7. Et l'on pendouilla Pierre, ...  
Et sa Jeannette avec. *(bis)*
8. Sur la plus haute branche, ...  
Le rossignol chantait. *(bis)*
9. Ne pleure pas ...

## Ne sens-tu pas claquer tes doigts ?

62

1. <sup>Sol</sup> Ne sens-tu pas claquer tes doigts  
Et la musique monter en toi, <sup>Mim</sup>  
Jusqu'à ce que le feu soit mort <sup>Lam</sup>  
Tu peux chanter <sup>Ré7</sup> encore, encore, encore,  
Encore, encore, encore. <sup>Sol</sup>
2. Ne sens-tu pas battre ton cœur,  
S'éparpiller en mille fleurs,  
Donne la main à ton ami,  
Regarde-le et puis souris.

## Nous aimons l'orage

1. <sup>Ré</sup> Nous aimons l'orage  
Et le rude visage <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup>  
Que donne à la mer <sup>Sol</sup> <sup>Ré</sup>  
Le vent de l'hiver. <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup>  
Nous errons sans trêve <sup>Ré</sup>  
À l'appel <sup>La7</sup> de nos rêves, <sup>Ré</sup>  
Fiers des pavillons <sup>Sol</sup> <sup>Ré</sup>  
Flottant sur nos fronts. <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup>
- R. <sup>Ré</sup> Aïho, aïho, aïho, aïho, aïhoho,  
<sup>Sol</sup> <sup>Ré</sup> <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup>  
Aï - ho, aïhoho, aïho !
2. Pourtant mieux encore  
Nous aimons, à l'aurore,  
Le calme de l'air  
Dans le matin clair.  
Et notre vraie gloire  
N'est pas dans la victoire  
Mais dans le labeur  
Offert au Seigneur.

(AIR ALLEMAND)

## Nous chantons

1. Nous chantons tout le long des grêves  
Pour plaire au coeur des gars  
En disant partout notre rêve  
À ceux qui n'en ont pas. } (bis)
2. Nos chansons ont des mots bien rudes  
Aux coeur trop tôt flétris;  
Pour chasser la vieille habitude  
Il faut des mots hardis.
3. Nos chansons ont des mots bien tendres  
Pour plaires aux coeurs dolents,  
Mais il fait meilleur les entendre  
Aux clairs échos des champs.
4. Nos chansons vont chanter la vie  
Qui plaît au coeurs des forts,  
Car la route dure est suivie  
Au prix de durs efforts.

E.-J. REGRETTIER

## Ô Frédéric

63

1. Vogant sur l'onde pure, ô Frédéric, (bis)  
Voudrais-tu venir là  
Dans ta belle, belle barque,  
La plus belle qui s'en va ? } (bis)  
Frédéric Lon-la.
2. Que veux-tu que j'y fasse, ô Frédéric ? (bis)  
Ma bague est tombée là  
Dans ta belle, belle barque ...
3. Si tu me la rattrappes, ô Frédéric, (bis)  
Cent écus tu auras ...
4. Si je te la rattrappe, ô Frédéric, (bis)  
Je ne veux rien de ça ...
5. Mais un baiser bien tendre, ô Frédéric, (bis)  
Que tu me donneras ...

1. <sup>Sol</sup> Ô Sari Mares, belle <sup>Do</sup> amie d'<sup>La7</sup> autrefois,  
<sup>Re7</sup> En moi tu demeures <sup>Sol</sup> vive.  
 L'amour est plus <sup>Sol7</sup> fort que la <sup>Do</sup> vie et que le <sup>La7</sup> vent;  
 Qui <sup>Re7</sup> peut arrêter son <sup>Sol</sup> élan?
- R. <sup>Do</sup> Je veux te revoir, ô mon <sup>Sol</sup> vieux Transvaal,  
 Plaine semée de <sup>Re7</sup> chaumes,  
<sup>Sol</sup> Où le vent parfumé dans les <sup>Sol7</sup> arbres <sup>Do</sup> toujours <sup>La7</sup> verts  
 Sans cesse d'amour nous <sup>Sol</sup> parle,  
 Où le vent parfumé <sup>Sol7</sup> dans les <sup>Do</sup> arbres toujours <sup>La7</sup> verts  
 Nous <sup>Re7</sup> parle d'amour <sup>Sol</sup> toujours.
2. Mais quand je pris l'eau pour quitter mes amours  
 Le diable gonflait la voile.  
 Depuis en mon âme rien ne peut effacer  
 La claire image d'antan.
3. Ma Sari Mares est bien loin de mon coeur  
 Mais je crois en son amour  
 Car c'est entre ses bras que j'ai connu le bonheur,  
 J'irai la revoir un jour.
4. Quand j'étais petit, je crois qu'un vilain démon  
 M'emporta loin de ma maison  
 Mais lorsque j'eus vingt ans, ce fut une horrible  
 guerre  
 Qui m'emporta vers d'autres terres.
5. Quand sonnera l'heure du retour au vieux Transvaal,  
 Ma douce bien aimée au seuil  
 De mon pays natal m'attendra de son amour;  
 J'irai la revoir un jour.
- F. Oui, je veux revoir, dans mon vieux Transvaal  
 Ma ferme au toit de chaume,  
 Où la parfum du miel et des conifères embaument  
 L'air pur et clair comme du cristal. } (bis)

1. <sup>Do</sup>Y'avait dans l'désert qui <sup>Fa</sup>conduit tout là-bas  
<sup>Do</sup>Un homme rude et fort qui <sup>Sol7</sup>marchait à grands pas,  
<sup>Do</sup>Derrière lui un p'tit gars lui <sup>Fa</sup>emboîtait le pas  
<sup>Do</sup>Mais n'y <sup>Sol7</sup>arrivait pas. <sup>Do</sup>
2. Parfois le bonhomme s'arrêtait pour laisser,  
 Laisser au gamin le temps de l'rattraper;  
 Sitôt qu'ils étaient à nouveau assemblés  
 Alors ils repartaient.  
 Papa, ô papa, attend-moi, je n'peux pas.  
 Viens-là mon p'tit gars, t'en fais pas, prends mon pas.  
 Un pas, c'est un pas mais ton pas je n'l'ai pas.  
 Viens là mon gars, ne t'en fais pas.
3. La marche avançait mais le temps défilait,  
 Notre homme vieillissait, la gamin grandissait,  
 Son pas s'allongea et maint'nant pas à pas,  
 Ils s'en allaient là-bas.  
 Papa, ô papa, regarde-moi faire mon pas,  
 Papa si tu vas à grands pas, j'fais comme toi,  
 Un pas c'est un pas et ton pas c'est mon pas;  
 Papa, ô papa j' fais ton pas.
4. Y'avait dans l'désert qui conduit tout là-bas  
 Un homme rude et fort qui marchait à grands pas  
 Laissant derrière lui un vieillard qui a dit :  
 «Adieu, j'arrête ici.»  
 Va, va, mon p'tit gars, d'un bon pas, n'attends pas,  
 Mon pas est trop las, vas tout seul vers là-bas;  
 Un jour tu verras un gamin qui suivra  
 Ton pas et le rattrapera,  
 Un jour tu verras un gamin qui suivra  
 Ton pas et le dépassera.

## Le petit âne gris

1. <sup>Mim</sup> Écoutez cette histoire  
 Que l' <sup>Ré</sup> on m' <sup>Mjm</sup> a racontée.  
 Du fond de ma mémoire  
 Je vais vous la chanter. <sup>Ré</sup> <sup>Mim</sup>  
 Elle se passe en Provence <sup>Ré</sup>  
 Au milieu des moutons, <sup>Do</sup> <sup>Si7</sup>  
 Dans le sud de la France <sup>Mim</sup>  
 Au pays des Santons. <sup>Do</sup> <sup>Si7</sup> <sup>Mim</sup> (bis)
2. Quand il vint au domaine  
 Y'avait un beau troupeau,  
 Les étables étaient pleines  
 De brebis et d'agneaux.  
 Marchant toujours en tête  
 Aux premières lueurs,  
 Pour tirer la charette  
 Il mettait tout son coeur.
3. Au temps des transhumances  
 Il s'en allait heureux,  
 Remontant la Durance,  
 Honnête et courageux;
- Mais un jour de Marseille  
 Des messieurs sont venus;  
 La ferme était bien vieille  
 Alors on l'a vendue.
4. Il resta au village,  
 Tout le monde l'aimait bien,  
 Vaillant malgré son âge  
 Et malgré son chagrin.  
 Image d'Évangile  
 vivant d'humilité,  
 Il se rendait utile  
 Auprès du cantonnier.
5. Cette vie honorable  
 Un soir s'est terminée,  
 Dans le fond d'une étable  
 tout seul il s'est couché.  
 Pauvre bête de somme  
 Il a fermé les yeux;  
 Abandonné des hommes,  
 Il est mort sans adieux.
6. Cette chanson sans gloire  
 Vous racontait la vie,  
 Vous racontait l'histoire  
 D'un petit âne gris.

## Le petit pont de bois

1. Tu te souviens du pont <sup>Ré</sup>  
 Qu'on <sup>Sol</sup> traversait naguère <sup>Ré</sup>  
 Pour passer la rivière  
 Tout près de la maison, <sup>Mj7</sup> <sup>La</sup>  
 Le petit pont de bois <sup>Sol</sup> <sup>Mim</sup>  
 Qui ne tenait plus guère <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup>
- Que par un grand mystère <sup>Sol</sup> <sup>Mj7</sup>  
 Et deux piquets tout droits. <sup>La7</sup>  
 Le petit pont de bois <sup>Ré</sup>  
 Qui ne tenait plus guère <sup>Sol</sup> <sup>Ré</sup>  
 Que par un grand mystère <sup>Ré</sup>  
 Et deux piquets tout droits. <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup>
2. Si tu reviens par là,  
 Tu verras la rivière;  
 Et j'ai refais en pierre  
 Le petit pont de bois  
 Puis je l'ai recouvert  
 De rondins de bois vert  
 Pour rendre à la rivière  
 Son viel air d'autrefois.
3. Elle suit depuis ce temps  
 Son cours imaginaire  
 Car il ne pleut plus guère  
 Qu'une ou deux fois par an  
 Mais dans ce coin de terre  
 Un petit pont bizarre  
 Enjambe un nénuphar  
 Au milieu des fougères  
 Pour aller nulle part  
 Et pourtant j'en suis fier.

1. Le p<sup>La</sup>tit ch'val dans le mauvais t<sup>Ré</sup>mps <sup>La</sup>

Qu'il avait donc du courage, <sup>Mi</sup>

C'<sup>La</sup>était un petit che<sup>Ré</sup>val bl<sup>La</sup>nc;

Tous der<sup>Mi</sup>rière, tous der<sup>Mi</sup>rière,

C'<sup>La</sup>était un petit che<sup>Ré</sup>val bl<sup>La</sup>nc;

Tous der<sup>Mi</sup>rière et lui <sup>La</sup> devant.

2. Il n'y avait jamais de beau temps

Dans ce pauvre paysage,

Il n'y avait jamais de printemps

Ni der<sup>Mi</sup>rière, ni der<sup>Mi</sup>rière,

Il n'y avait jamais de printemps

Ni der<sup>Mi</sup>rière ni devant.

3. Mais toujours il était content

Menant les gars du village

À travers la pluie noire des champs;

Tous der<sup>Mi</sup>rière ...

4. Sa voiture allant poursuivant

Sa belle petite queue sauvage,

C'est alors qu'il était content,

Eux der<sup>Mi</sup>rière ...

5. Mais un jour dans le mauvais temps,

Un jour qu'il était si sage,

Il est mort par un éclair blanc;

Tous der<sup>Mi</sup>rière ...

6. Il est mort sans voir le beau temps,

Qu'il avait donc du courage,

Il est mort sans voir le printemps

Ni der<sup>Mi</sup>rière ...

1. Dans son manteau rouge et blanc <sup>Ré</sup> <sup>La7</sup>

Sur un tra<sup>Soi</sup>neau porté par le vent <sup>La7</sup>

Il descend<sup>Ré</sup>ra par la chem<sup>Soi</sup>inée,

Petit gar<sup>Ré</sup>çon il est l'heure

D'<sup>La7</sup>aller te cou<sup>Ré</sup>cher.

R. Tes yeux se voilent <sup>La7</sup>

Et comptent les étoil<sup>Soi, Ré</sup>es;

Tout est calm<sup>Sup</sup>e, reposé, entends-tu <sup>Mi7</sup>

Les clochettes tintinnabuler ? <sup>La7</sup>

2. Demain matin, petit garçon,

Tu trouveras dans tes chaussons

Tous les jouets dont tu as rêvé,

Petit gar<sup>Ré</sup>çon il est l'heure

D'<sup>La7</sup>aller te cou<sup>Ré</sup>cher.

G. ALLWRIGHT

## Les petits potes

- R. Ah ! les p'tits potes (4x)  
Ah les p'tis potes, potes,  
potes.
1. Chez les p'tits potes (bis)  
Y'a un vieillard (bis)  
Ils l'appellent tous (bis)  
Le pote âgé. (bis)
2. Chez les p'tits potes  
Y'a un pompier  
Ils l'appellent tous  
Le pote au feu.
3. Chez les p'tits potes  
Y'a un aviateur  
Ils l'appellent tous  
Le pote en ciel.
4. Chez les p'tits potes  
Y'a un toréro  
Ils l'appellent tous  
Le pote ollé.
5. Chez les p'tits potes  
Y'a un député  
Ils l'appellent tous  
Le pote de chambre.
6. Chez les p'tits potes  
Y'a un géant  
Ils l'appellent tous  
Le grand pote haut.
7. Chez les p'tits potes  
Y'a un fleuriste  
Ils l'appellent tous  
Le pote aux roses.
8. Chez les p'tits potes  
C'lui qui est l'plus bête  
Il l'appellent tous  
Le p'tit compote.
9. Chez les p'tits potes  
C'lui qui commande  
Ils l'appellent tous  
L'omnipotent.
10. Chez les p'tits potes  
Y'a un obèse  
Ils l'appellent tous  
Le p'tit pot'lé
11. Quand les p'tits potes  
Partent en vacances  
On n'sait jamais  
Où les potes iront.

## Le petit village

68

1. <sup>Do</sup> Amis, voyez au loin, là-bas, <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
<sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
Poindre un petit villa - ge,  
<sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
Il est caché sous les lilas,  
<sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup>  
Tout au fond du feuilla - ge.
- R. <sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup>  
Doucement petite troupe, doucement !  
<sup>Do</sup> <sup>Fa</sup> <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup> <sup>Do</sup> } (bis)  
Doucement, c'est le village au bois dormant.
2. Un son de cloche, dans les prés,  
Résonne dans la brise,  
Puis on entend sonner plus près  
Les cloches de L'église.
3. Voyez la vigne en espaliers,  
Les bosquets en charmilles;  
Entendez-vous, dans les haliars,  
Le rossignol qui trille ?
4. Sur la maison descend le soir,  
C'est l'heure langissante;  
Des lampes brillent dans le noir,  
Montons la rue en pente.

E. JACQUES-DALCROZE



## Les pionniers

1. Les pionniers sont passés avant le jour  
Dans les rues du village accablé,  
Et mon cœur a frémi à leurs pas lourds  
Sur les bords de la Red River Valley.
- R. Ô Seigneur, la roue tourne entre tes mains,  
Où je vais aujourd'hui je ne sais;  
Ô Seigneur, la roue tourne entre tes mains,  
Mais je veux retrouver les pionniers.
2. Les pionniers ont peiné pour le village  
À leurs mains la vallée s'est pliée  
Et mes yeux ont vu naître un barrage  
Sur les bords de la Red River Valley.
3. Les pionniers ont marqué dans la clairière  
Que le pain se partage entre tous  
Et ma main s'est ouverte à mes frères  
Sur les bords de la Red River Valley.
4. Les pionniers ont chanté dans la nuit claire  
Que la terre est à qui la voulait  
Et ma voix s'est unie à leur chant fier  
Sur les bords de la Red River Valley.
5. Les pionniers ont promis de revenir,  
L'herbe pousse aujourd'hui sous nos pieds  
Et mon cœur s'est trouvé prêt à servir  
Sur les bords de la Red River Valley.

## Les pigeons

Entends-tu les pigeons qui roucoulent, rou rou ?  
Va donner un peu d'herbe aux lapins, aux lapins !  
As-tu bien fermé la cage à poules (clac)  
Sans oublier la porte du jardin, oui du jardin ?  
Monte à l'échelle et va voir si la poire  
A bien mûri depuis hier à midi, hier à midi !  
Va donner un coup d'arrosesoère  
Là où s'qu'y a poussé un radis ! Psychhht !

## Les pirates

1. Les pirates sur le pont  
Célébrent leur victoire.  
Ils défoncent les caissons  
Pour y trouver à boire.  
R. Célébrons le jour passé,  
La soirée est belle !  
Célébrons le jour passé  
Demain, nous verrons bien.
2. Et l'on boit à fût percé  
Et les tonneaux se vident.
3. Mais arrive un grand bateau  
Hourra ! À l'abordage !  
À la hache et au couteau,  
On pille et on saccage.
4. Mais cette fois les marins  
Se battent et se défendent.  
Et voilà que bel et bien  
Les pirates se rendent !
5. Plus jamais ne montera,  
Tout en haut de misaine,  
Le pavillon scélékrat  
De pillage et de haine.

H. GIRE (AIR ECOSSAIS)

## Plaine, ma plaine

70

<sup>Rém</sup> Plaine, ma <sup>La</sup> plaine

<sup>Rém</sup> Plaine, ô mon immense <sup>La</sup> plaine

<sup>Rém</sup> Où traîne encore le cri des <sup>La</sup> loups  
Hou, hou, hou

<sup>Rém</sup> Grande steppe blanche

<sup>La</sup> De chez nous hou, hou.

Plaine, ma plaine,  
Dans l'immensité de neige  
Entends-tu le pas des chevaux  
Oh, oh, oh,

Entends-tu le bruit des galops  
Oh, oh,  
Plaine, ma plaine,  
Entends-tu ces voix lointaines,  
Les cavaliers qui vers les champs  
Reviennent,  
Sous le ciel, chevauchant en chantant  
Oh, oh, oh, ...  
Leurs chansons parlent des saisons  
Prochaines  
De l'onde blonde des moissons.  
Plaine, ma plaine

Sous l'épais manteau de neige  
La terre renferme dans sa main  
La graine,  
Qui fait la récolte de demain  
Oh, oh, oh, ...  
Ami, c'est l'heure d'oublier  
Nos peines,  
Chante la chanson des cavaliers,  
Vent de ma plaine !  
Va-t-en dire aux autres plaines  
Que le soleil et les étés  
Reviennent  
Pour tous ceux qui savent espérer.

## Pontonier 136

1. <sup>Do</sup> Les pieds gelés dans la rivière

Le dos mouillé par tous les <sup>Do</sup> temps.

<sup>Do</sup> Nous étions vingt copains hier

Nous serons <sup>Sol7</sup> dix en arrivant. <sup>Do</sup>

R. <sup>Fa</sup> Pourquoi regarder en <sup>Do</sup> arrière

La piste est là qui nous attend. <sup>Fa</sup> <sup>Sol7</sup>

<sup>Do</sup> Nous étions vingt copains hier

Nous serons <sup>Sol7</sup> dix en arrivant. <sup>Do</sup>

2. Couverts de boue et poussière  
Les pontonniers vont de l'avant.

Nous étions vingt copains hier  
Nous serons dix en arrivant.

3. Braves gens, voyez la misère  
Des gens qui en ont pour cinq ans.

Nous étions vingt copains hier  
Nous serons dix en arrivant.

4. Quand nous reverrons nos bergères  
Nous serons bons pour l'enterrement.

Nous étions vingt copains hier  
Nous serons dix en arrivant.

5. Mais le plus drôle dans cette affaire  
C'est qu'tout l'monde veut en faire  
autant.

Nous étions vingt copains hier  
Nous serons dix en arrivant.

F. Pourquoi regarder en arrière  
La piste est là qui nous attend.  
Nous étions vingt copains hier

## Le port de Tacoma

1. C'est dans la cale qu'on met les rats  
Houla - houla;  
C'est dans la cale qu'on met les rats  
Houla-houla-la.  
R. Pare à virer, les gars faut déhaler  
On s'repos'ra quand on arriv'ra  
Dans le port de Tacoma.
2. C'est dans la mer qu'on met les mâts ...
3. C'est dans la pipe qu'on met l'tabac ...
4. C'est dans la gueule qu'on s'met l'tafia ...
5. C'est au cim'tière qu'y a des tibias ...
6. C'est sur les toits qu'il y a des chats ...

## Les portes du pénitencier

71

1. Les portes du pénitencier  
Bientôt vont se refermer  
Et c'est là que je finirai ma vie  
Comme d'autres gens l'ont finie.
2. Pour moi ma mère a donné  
Sa robe de mariée.  
Peux-tu jamais me pardonner ?  
Je t'ai trop fait pleurer.
3. Le soleil n'est pas fait pour nous  
C'est la nuit qu'on peut tricher.  
Toi qui, ce soir, a tout perdu,  
Demain, tu peux gagner.
4. Ô mères écoutez-moi,  
Ne laissez jamais vos garçons,  
Seuls, la nuit traîner dans les rues;  
Ils iront tout droit en prison.
5. Toi la fille qui m'a aimé,  
Je t'ai trop fait pleurer.  
Les larmes de honte que tu as versées,  
Il faut les oublier.

## Potemkine

1. M'<sup>Lam</sup>en voudrez-vous beaucoup

Si je vous<sup>ScI</sup> dis un monde

Qui chante<sup>Lam</sup> au fond de moi

Au bruit<sup>ScI</sup> de l'océan ?

M'<sup>Lam</sup>en voudrez-vous beaucoup

Si la révolte<sup>ScI Lam</sup> gronde

Dans<sup>ScI</sup> ce nom que je<sup>Lam</sup> dis

Au vent<sup>ScI</sup> des quatre vents<sup>M17</sup> ?

Ma mémoire<sup>Lam</sup> chante en sourdine<sup>Po</sup> :

Potemkine.<sup>Rém Lam</sup>

2. Ils étaient des marins  
Durs à la discipline  
Ils étaient des marins  
Ils étaient des guerriers;  
Et le cœur d'un marin  
Au grand vent se burine  
Ils étaient des marins  
Sur un grand cuirassé  
Sur les flots, je t' imagine :  
Potemkine.

3. M'en voulez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Où celui qui a faim  
Va être fusillé ?  
Le crime se prépare  
Et la mer est profonde  
Que face aux révoltés  
Montent les fusillés !  
C'est mon frère qu'on assassine :  
Potemkine.

4. Mon frère, mon ami  
Mon fils, mon camarade  
Tu ne tireras pas  
Sur qui souffre et se plaint;  
Mon frère, mon ami  
Je te fais le tralcade  
Marin ne tire pas  
Sur un autre marin !  
Ils tournèrent leur carabines :  
Potemkine.

5. M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Où l'on punit ainsi  
Qui veut donner la mort ?  
M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Où l'on est pas toujours  
Du côté du plus fort ?  
Ce soir j'aime la marine :  
Potemkine.

## Quand j'étais chez mon père

1. Quand j'étais chez mon père,  
Apprentis pastouriau,<sup>Ré</sup>  
J'allais à la clairière<sup>Ré7 Sol</sup>  
Pour garder son troupiou.<sup>Ré Sol</sup>

R. Troupiou, troupiou,  
Je n'en avais guère,<sup>Ré Sol</sup>  
Troupiou, troupiou,  
Je n'en avais biau !<sup>Ré Sol</sup>

2. Mais je n'en avais guère,  
Je n'avais qu'trois agneaux;  
Et le loup de la plaine  
M'a mangé le plus biau.

3. Il était si vorace  
Qu'il n'a laissé que la peau.  
Et les poils de la bête  
Pour me faire un mantiau.

4. Moi, des os de la bête  
Me suis fait un flûtiau;  
Feraï danser les belles  
Dans le printemps nouviau.

## Prendre un enfant

1. Prendre un enfant par la main<sup>Mi</sup>  
Pour l'emmener vers demain,<sup>S7</sup>  
Pour lui donner la confiance en son pas.  
Prendre un enfant pour un roi,<sup>Mi</sup>  
Prendre un enfant dans ses bras.<sup>Mi7</sup>  
Et pour la première fois,<sup>La</sup>  
Sécher ses larmes en étouffant sa joie.<sup>Mi</sup>  
Prendre un enfant dans ses bras.<sup>S7 Mi</sup>

2. Prendre un enfant par le coeur  
Pour soulager ses malheurs  
Tout doucement sans parler, sans  
pudeur  
Prendre un enfant dans ses bras  
Prendre un enfant contre soi  
Et pour la première fois  
Verser des larmes en étouffant sa joie  
Prendre un enfant contre soi.

3. Prendre un enfant par la main  
Et lui chanter des refrains  
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour.  
Prendre un enfant par l'amour;  
Prendre un enfant comme il vient  
Et consoler ses chagrins.  
Vivre sa vie des années, puis soudain,  
Prendre un enfant par la main.  
En regardant tout au bout du chemin  
Prendre un enfant pour le sien.

1. Quand Sidonie naquit un beau matin,<sup>Re7</sup>  
 C'était déjà une enfant très précoce;<sup>Sol</sup>  
 Pour épater ses parents, ses voisins<sup>Re7</sup>  
 Elle vint au monde un journal à la main.<sup>Sol7</sup>
  
- R. Mais, qu'est-ce qu'elle faisait ?<sup>Re7</sup>  
 Elle lisait le p'tit Parisien,<sup>Sol Re7</sup>  
 Elle s'intéressait à la politique - que;<sup>Sol</sup>  
 Elle lisait le p'tit Parisien,<sup>Mim Lam7</sup>  
 L'plus fort tirage des journaux de matin,<sup>Re7</sup>  
 Tsoin, tsoin<sup>Sol</sup>
  
2. À 18 ans, sans tambour, ni trompette  
 quitta sa mère qui prévint l'commissaire;  
 On la r'trouva dans les waters-closets,  
 Ça f'sait déjà quinze jours qu'elle y était.
  
3. À 32 ans, en r'gardant par la fenêtre  
 Elle dégringola du sixième étage;  
 On la r'trouva bien assise sur l' trottoir  
 Tous les passants, chacun pouvait la voir.
  
4. À 40 ans, quelqu'un la bouscula  
 La v'là qui pique une tête dans la Seine  
 Au bout d'une heure un passant s' dévoua  
 Et tout au fond il la repêcha.
  
5. À 80 ans, elle passa sous l' métro  
 Ce fut alors un spectacle effroyable,  
 Tous les wagons lui passèrent sur le dos  
 Mais au dernier s'relevant aussitôt.
  
6. À 120 ans, on l'emmna en taxi  
 À l'hôpital pour une appendicite  
 Le médecin saisit son bistouri  
 Afin de lui charcuter le nombril.
  
7. À 200 ans, lorsqu' enfin elle mourut,  
 À l'enterr'ment les chevaux s'emballèrent,  
 La bière tomba et l'on vit dans la rue,  
 On vit alors c' qu'on avait jamais vu.

## Le roi Arthur

1. Le roi<sup>Do</sup> Arthur avait trois fils,  
Quel supplice;  
Mais c'était un excellent roi,  
Oui ma foi.  
Par lui ses fils furent chassés,<sup>Sol</sup>  
Oui, chassés<sup>Lam</sup> à coups de pied<sup>Mim</sup>  
Pour n'avoir pas voulu chanter;<sup>Rém Sol Do</sup>  
Pour n'avoir pas voulu chanter, ohé,<sup>Do Sol7 Do</sup>  
Pour n'avoir pas voulu chanter, ohé,<sup>Do Sol7 Do</sup>  
Par lui ses fils furent chassés,<sup>Sol</sup>  
Oui, chassés<sup>Lam</sup> à coups de pied<sup>Mim</sup>  
Pour n'avoir pas voulu chanter.<sup>Rém Sol Do</sup>
2. Le premier fils se fit meunier,  
Quel métier.

- Le second se fit tisserand,  
Oui vraiment.  
Le troisième se fit commis  
D'un tailleur de son pays,  
Un rouleau de drap sous son bras.  
Pour n'avoir pas voulu chanter ...
3. Le premier volait du blé,  
C'est bien laid.  
Le second fils volait du fil,  
C'est bien vil.  
Et le commis du tailleur  
Volait du drap à toute heure  
Pour en habiller ses deux soeurs.  
Pour n'avoir pas voulu chanter ...
4. Dans l'écluse le meunier s'noya,  
Haha, ha.  
À son fil le tisserand s'pendit,  
Hihi, hi.  
Et le diable mis en furie  
Emporta le p'tit commis  
Un rouleau de drap sous son bras.  
Pour n'avoir pas voulu chanter ...

## La ronde de nuit 75

Chut ! plus de bruit,  
C'est la ronde de nuit;  
Chut plus de bruit,  
C'est la ronde de nuit.  
En diligence,  
Faisons silence,  
Marchons sans bruit,  
C'est la ronde de nuit.

### La roue du chariot

La roue du chariot est en miettes,<sup>Do</sup>  
Jamais plus ne reverrai<sup>Sol7</sup>  
Le ranch où coula ma jeunesse,  
Car à la ville je m'en vais. ohé !<sup>Do</sup>  
J'ai perdu dans la grande pièce<sup>Fa</sup>  
Ma selle et mes deux pistolets;<sup>Do Sol7</sup>  
La roue du chariot est en miettes,  
Jamais plus ne reviendrai.<sup>Do</sup>

## Santiano

1. C<sup>Mim</sup> est un fameux trois-mâts,  
 Fin<sup>Sol Ré</sup> comme un oiseau,  
 Hisse-et-ho, Santia-no;<sup>Mim Sol Ré</sup>  
 Dix-huit<sup>Lam</sup> noeuds,  
 Quatre-cent<sup>Ré</sup> tonneaux,  
 Je suis fier<sup>Sol Ré Mim</sup> d'y être matelot.
- R. Tiens bon la barre  
 Et tiens bon le vent,  
 Hisse-et-ho, Santiano.

- Si Dieu veut,  
 Toujours droit devant  
 Nous irons jusqu'à San Francisco.
2. Je pars pour de long mois  
 En laissant Margot,  
 Hisse-et-ho, Santiano;  
 D'y penser j'avais le coeur gros  
 En doublant les feux de Saint-Malo.
3. On prétend que là-bas  
 L'argent coule à flots,  
 Hisse-et-ho, Santiano;

- On trouve l'or au fond des ruisseaux;  
 J'en ramènerai plusieurs lingots.
4. Un jour je reviendrai,  
 Chargé de cadeaux,  
 Hisse-et-ho, Santiano;  
 Au pays j'irai voir Margot  
 À son doigt je passerai l'anneau.
- F. Tiens bon la vague  
 Et tiens bon le flot,  
 Hisse-et-ho, Santiano;  
 Sur la mer qui fait le gros dos  
 Nous irons jusqu'à San Francisco.

H. AUFRAY

## Se canto

1. Près<sup>Sol</sup> de ma fenêtre un jeune oisillon<sup>Ré</sup>  
 Toute la nuit chante, chante sa chanson.<sup>Lam Sol Ré Sol</sup>
- R. Se canto que canto, canto pas'per you<sup>Sol</sup>  
 Canto per ma mio qu'ès alen de you. \*<sup>Lam Sol Ré Sol</sup>

2. Ces hautes montagnes, ces longues vallées  
 Cachent le visage de ma bien aimée.
3. Je serai bien aise, pour la rencontrer  
 De passer le Gave sans savoir nager.
4. Ces hautes montagnes, je les baisserai,  
 Et ma bien aimée viendra m'embrasser.

\* *S'il chante, s'il chante ce n'est pas pour moi  
 C'est pour mon amie qui est loin de moi.*



## Le soir s'en vient

1. Le soir s'en vient à pas de loup, (bis)  
 Serrés genoux contre genoux,  
 Recueillons-nous près du feu roux.  
 L'ombre, déjà, descend sur nous.

2. Le vent gémit comme un hautbois,  
 Le feu ranime au creux des bois  
 La source étrange des émois,  
 Le rêve a reconquis ses droits.  
 3. Silence clair, silence d'or,  
 Où seuls nos coeurs veillent encore.

Roland, roland, sonne du cor...  
 Au fond des bois il n'est pas mort.

4. Le feu s'éteint, la lune luit,  
 Le coeur libre de tout ennui,  
 Que notre coeur monte à Celui  
 Qui donne l'aube et fait la nuit.

GWENAEEL

## Souvenirs qui passent

1. Souvenirs qui passent,  
 Adieu l'école et l'atelier,  
 Le camp les remplace  
 Avec ses feux à la veillée.

R. Ne tourne pas la tête,  
 Un scout regarde en avant. (bis)  
 2. Dans la pâle aurore  
 Nous quittons la ville endormie.  
 Ils dorment encore,  
 Nos pas les réveillent à demi.

3. Aux clartés brûlantes  
 La halte n'arrive jamais,  
 Si mon copain chante,  
 Je chante avec lui pour l'aider.  
 4. Dans la nuit profonde  
 Je marche en rêvant au passé,  
 Mon copain me montre  
 Par où les anciens sont passés.

## Stewball

1. Il s'appelait Stewball,  
 C'était un cheval blanc,  
 Il était mon idole  
 Et moi j'avais dix ans.  
 2. Notre pauvre père  
 Pour acheter ce pur sang

Avait mis dans l'affaire  
 Jusqu'à son dernier franc.  
 3. Il avait dans la tête  
 D'en faire un grand  
 champion  
 Pour liquider nos dettes  
 Et payer la maison.

4. Il croyait à sa chance,  
 Il engagea Stewball  
 Par un beau dimanche  
 Au grand prix de Saint-Pol.  
 5. Je sais, dit mon père,  
 Que Stewball va gagner;

Mais après la rivière  
 Stewball est tombé.  
 6. Quand le vétérinaire  
 D'un seul coup l'acheva,  
 J'ai vu pleurer mon père  
 Pour la première fois.

H. AUFFRAY

- R. <sup>Ré</sup> Sur la route, la <sup>La7</sup> grand' <sup>Sol</sup> rou-te  
 Qui s'<sup>Ré</sup>enroule tout <sup>la7</sup>autour du <sup>Ré</sup>vieux monde  
 Je t'<sup>La7</sup>écoute, tu m'<sup>Sol</sup>'écou-tes,  
 Eclaireur <sup>Ré</sup> et je <sup>La7</sup> marche avec <sup>Ré</sup> toi.
1. J'ai le soir, <sup>Mi7</sup> comme <sup>La</sup> toi, pris le chemin du désert  
 Quand <sup>Mi7</sup> montaient au <sup>La</sup> ciel bleu les étoiles.  
 Autour <sup>Mi7</sup> des feux de camps nous <sup>La</sup> avons découvert  
 La <sup>Mi7</sup> splendeur d'un <sup>La</sup> nouvel univers.
2. Je ne t'ai demandé, ni ton nom, ni ton pays,  
 Et pourtant je t'appelle : mom frère :  
 L'idéal et la Loi, qui nous ont réunis,  
 Sont plus forts que les liens entre amis.
3. Quel que soit l'avenir, notre choix est sans retour :  
 La Promesse est pour toute la vie,  
 Rien ne saurait briser, après tant de beaux jours,  
 Notre chaîne d'espoir et d'amour.

1. <sup>Ré</sup> Sur la route il <sup>Sol</sup> faut <sup>Ré</sup> chanter,  
 P'tit frère, sur la route il <sup>Sol</sup> faut <sup>Ré</sup> chanter,  
 Allégrement <sup>La7</sup> sans s'arrêter;  
 Le <sup>Mi7</sup> chant fait <sup>La</sup> mieux marcher.
- R. Et nous <sup>Ré</sup> courrons les <sup>La7</sup> monts, les bois et les <sup>Ré</sup> plaines;  
 Et nous <sup>La7</sup> chantons les <sup>Ré</sup> plaines, les bois et les monts.
2. Nous aimons par tous les temps,  
 Petit frère, nous aimons par tous les temps  
 Marcher ainsi, cheveux au vent  
 L'hiver comme au printemps.
3. Et quand le soleil nous cuit,  
 Petit frère, et quand le soleil nous cuit,  
 Chantons toujours sans nul soucis  
 Sous le soleil qui luit.

1. <sup>Ré</sup> Tous les <sup>La7</sup> routiers de tous les <sup>Ré</sup> clans,  
 Tous les <sup>Sc1</sup> routiers de tous les <sup>La7</sup> <sup>Ré</sup> clans  
 Sont pleins d'<sup>La7</sup> astuces et pleins d'<sup>Ré</sup> allant,  
 Sont pleins d'<sup>Sc1</sup> astuces et pleins d'<sup>La7</sup> <sup>Ré</sup> allant;  
 Lorsque leur chef leur dit : «on <sup>La7</sup> campe» !  
 Nous ne craignons rhume, ni courant d'<sup>Sc1</sup> air, ni <sup>Ré</sup> crampe;  
 Nous les trouvons <sup>La7</sup> toujours <sup>Sc1</sup> debout,  
 Vive le père <sup>Sc1</sup> Sevin et vive le <sup>Ré</sup> <sup>La7</sup> vieux <sup>Ré</sup> loup !
2. Alors chacun rentré chez soi, *(bis)*  
 L'un deux, en se mordant les doigts, *(bis)*  
 Pense qu'à dormir sur la terre,  
 Vive le chef scout et tous les commissaires !  
 On risque d'avoir mal au dos,  
 Vive Caribou et vive Macédo !
3. Un autre, monsieur son papa, *(bis)*  
 Dit : «mon enfant, tu n'iras pas !» *(bis)*  
 Le vieux routier, enfant bien sage,  
 Vive les yeux clairs et les grands paysages !  
 Dit : «papa, vous avez raison,  
 Le devoir du scout commence à la maison.»
4. Un autre avait un travail fou, *(bis)*  
 Un autre dit : «zut, je m'en fous !», *(bis)*  
 Un autre : «je suis militaire»,  
 Formez les faisceaux, garde à vous sac à terre !  
 Faire le mur, y'a pas moyen  
 Le scout est fils de France et bon citoyen.
5. Un autre dit : «ce temps pluvieux, *(bis)*  
 ça ne vaut rien je suis trop vieux !» *(bis)*  
 Moi je préfère mes pantoufles.  
 Vive la pluie qui tombe et vive le vent qui souffle,  
 Le coin du feu, mon grand fauteuil !  
 Vive les éclaireurs qui ont bon pied bon oeil.
6. Un autre dit : «excusez-moi !» *(bis)*  
 J'avais omis dans mon émoi *(bis)*  
 Que c'est la fête à tante Ursule,  
 Vive le froid qui gèle et le soleil qui brûle,  
 Je dois lui présenter mes voeux  
 Pour être routier on n'est pas moins neveu !
7. Si bien que le jour du départ *(bis)*  
 Le chef est tout seul à la gare *(bis)*  
 Mais cette histoire vraiment tragique  
 Peut-être qu'ailleurs elle est très véridique  
 Car les routiers de notre clan  
 Sont toujours présents pour s'en aller au camp ! *(bis)*

## Tout simplement

1. C'est si simple d'aimer  
 De sourire à la vie,  
 De se laisser charmer  
 Lorsque c'est notre envie,  
 De permettre à nos cœurs,  
 D'entrouvrir la fenêtre,  
 Au soleil qui pénètre,  
 Et qui nous rend meilleurs.

R. Aimons nos montagnes,  
 Nos Alpes de neige,  
 Aimons nos campagnes,  
 Que Dieu les protège !  
 Et chantons en chœur  
 Le pays romand,  
 De tout notre cœur  
 Et tout simplement.

2. L'air des monts est si frais,  
 Tout là-haut sur l'alpage,  
 Que sans le faire exprès,  
 On se met à l'ouvrage  
 Et c'est si doux de voir  
 Tant de bleu sur la plaine  
 Qu'on se sent l'âme pleine  
 De courage et d'espoir.

3. Et les choses qu'on voit,  
 Tant de vieux les ont vues,  
 Nos peines et nos joies,  
 Tant de vieux les ont eues,  
 Le passé a formé  
 Notre amour pour les choses,  
 Les amours sont écloses,  
 C'est si simple d'aimer.

1. Allo allo ! James ! Quelles nouvelles ?

Absente depuis quinze jours

Au bout du fil je vous appelle

Que trouverai-je à mon retour ?

Tout va très bien, Madame la Marquise,

Tout va très bien, tout va très bien,

Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise

On déplore un tout petit rien,

Un incident , une bêtise,

La mort de votre jument grise.

R. Mais à part ça, Madame la Marquise,

Tout va très bien, tout va très bien.

2. Allo allo ! James ! Quelle nouvelle !

Ma jument grise morte aujourd'hui !

Expliquez-moi, valet fidèle,

Comment cela s'est-il produit ?

Cela n'est rien, Madame la Marquise,

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant il faut, il faut que l'on vous

dise

On déplore un tout petit rien.

Elle a péri dans l'incendie

Qui détruisit vos écuries.

3. Allo allo ! James ! Quelle nouvelle !

Mes écuries ont donc brûlé ?

Expliquez-moi, valet modèle,

Comment cela s'est-il passé ?

Cela n'est rien, Madame la Marquise,

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise

On déplore un tout petit rien.

Si l'écurie brûla, Madame,

C'est que le château était en flammes.

4. Allo allo ! James ! Quelle nouvelle !

Notre château est donc détruit ?

Expliquez-moi, car je chancelle

Comment cela s'est-il produit ?

Eh, bien voilà ! Madame la Marquise

Apprenant qu'il était ruiné

À peine fut-il rev'nu de sa surprise

Qu'Monsieur l'Marquis s'est suicidé

Et c'est en ramassant la pelle

Qu'il renversa tout's les chandelles

Mettant le feu à tout l'château

Qui s'consuma de bas en haut.

Le vent soufflant sur l'incendie

Le propagea sur l'écurie

Et c'est ainsi qu'en un moment

On vit périr votre jument !

1. Trois esquimaux autour d'un braséro  
 Écoutaient l'un d'eux qui sur son banjo  
 Jouait le mortel ennui  
 Du pays du soleil de minuit;  
 Y'a pas de cerises en Alaska, ahdji, ahdji, oua oua  
 Sur la banquise pas de mimosa, ahdji, ahdji, oua oua,  
 Pas de petits moutons sautant sur le gazon,  
 Pas de rutabaga, et pas de bouillon gras.

ah ah ah ... Toum lai

2. Un éléphant tout au bord d'un étang  
 Assis sur un banc la trompe en avant  
 Attendait que le poisson  
 Vint gober le ver de l'hameçon  
 Soudain la puce sur son échine, ...  
 Avec astuce mit les narines, ...  
 En fumant des naseaux ruant comme un taureau  
 Chacun des animaux fit un gros plouf dans l'eau.

R. Ohhue ! ohhue ! oh Ursule !

D'amour pour toi mon coeur brûle,  
 Il faudrait, il faudrait une pompe à vapeur  
 Pour éteindre le feu qui consume mon coeur.

1. J'aime tes beaux yeux  
 Derrière tes lunettes,  
 On dirait les feux  
 De ma camionnette.
2. J'aime ton gros nez,  
 Ton nez plein de moque;  
 Et quand tu te mouches,  
 C'est un peu loufoque.
3. J'aime tes cheveux,  
 Tes cheveux filasses,  
 Tombants sur tes yeux,  
 Ça fait dégueulasse.
4. J'aime tes oreilles,  
 Tes oreilles de vache  
 Qui penchent en avant,  
 Dans le sens de marche.
5. J'aime tes gros pieds  
 Qui puent le fromage,  
 Le fromage râpé  
 Qu'on met dans le potage.

R. Vagabonde, par le monde,

Pauvre cœur trainant ta peine <sup>Fa Do</sup>profonde;

Vagabonde (vagabonde),

Par le monde (par le monde),

Sur la trace <sup>Sol Do</sup>de Dieu.

1. <sup>Do</sup>Ah, qu'il est long le chemin, <sup>Fa</sup>

<sup>Sol7</sup>Ah, qu'il est long le chemin du <sup>Do</sup>ciel,

Ah, pour me tendre la <sup>Fa</sup>main,

Ah, <sup>Do</sup>pourvu que Dieu <sup>Sol7</sup>entende mon <sup>Do</sup>appel.

2. Ah, si le diable venait,

Ah si le diable venait ce soir,

Bien vite je le suivrais

Tellement mon cœur est vide et sans espoir.

3. Mais c'est Jésus qui viendra,

Mais c'est Jésus qui viendra ce soir,

Mais c'est Jésus qui viendra

Comme un rayon d'or qui éclaire dans le soleil noir.

## Le vieux chalet

1. Là-haut <sup>R6</sup>sur la <sup>La7</sup>montagne,

L'était un vieux chalet; <sup>R6 La7 R6</sup>

Murs blancs, <sup>La7</sup>toit de <sup>R6</sup>bardeaux,

Devant la <sup>Sol</sup>porte un vieux <sup>La7</sup>boulevard,

Là-haut <sup>Sol</sup>sur la <sup>La7</sup>montagne,

L'était un vieux chalet. <sup>R6 La7 R6</sup>

2. Là-haut sur la montagne,

Croula le vieux chalet;

La neige et les rochers

S'étaient unis pour l'arracher.

Là-haut sur la montagne,

Croula le vieux chalet.

3. Là-haut sur la montagne,

Quand Jeau vint au chalet;

Pleura de tout son cœur,

Sur les débris de son bonheur,

Là-haut sur la montagne,

Quand Jean vint au chalet.

4. Là-haut sur la montagne,

L'est un nouveau chalet;

Car Jean d'un cœur vaillant

L'a rebâti plus beau qu'avant,

Là-haut sur la montagne,

L'est un nouveau chalet.

## Vieux Pèlerin

### 1. Vieux pèlerin qui vagabonde

Je suis partout un étranger

Mais je suis sûr qu'en l'autre monde

Dieu va m'offrir où me loger

Je vais là-bas revoir mon père

Fini pour moi de cheminer

À l'autre bord de la rivière

Maison à moi je vais trouver.

2. J'achèverai bientôt ma route,  
J'entends tout proche le Jourdain;  
La mort n'a rien que je redoute,  
J'y laisserai tous mes chagrins;  
Je vais là-bas revoir ma mère  
Près d'elle enfin me consoler,  
Sur l'autre bord de la rivière  
À la maison me reposer.

3. Voici la fin de mes souffrances  
Et le repos pour mon vieux corps,  
Voici venir la récompense  
Par Dieu promise à mes efforts;  
Je vais là-bas parmi les anges  
En oubliant mes vieux soucis,  
Passer mon temps à sa louange,  
Dire à Jésus, sans fin : « merci ! »

## Le vigneron

### R. Le vigneron monte à sa vigne

Où es-tu vigneron ?

Le vigneron monte à sa vigne

Du bord de l'eau jusqu'au ciel là-haut

### 1. On voit d'abord son vieux chapeau

C'est pas un chapeau du dimanche

Il a plutôt l'air d'un corbeau

Perché sur une branche

Où es-tu vigneron ? (*bis*)

### 2. On voit ensuite son fossoir

C'est pas un fossoir de gamine

Il a plutôt l'air d'un buttoir

Au flanc de la colline

Où es-tu vigneron ? (*bis*)

3. On voit paraître ses deux bras  
C'est pas les deux bras d'une fille  
Pas non plus ceux d'un avocat  
Qui boit d'la camomille  
Où es-tu vigneron ? (*bis*)

4. Enfin, voici ses gros souliers  
C'est pas des souliers pour la dan  
Ils sont plutôt fait pour monter  
Jusqu'où le ciel commence  
T'y voici vigneron. (*bis*)



## Vive la route

1. <sup>Lam</sup> Vive la <sup>Mim</sup> route, la route et les <sup>Lam</sup> routier !  
 Quoi qu'il en <sup>Mim</sup> coûte, quittons les bas <sup>Lam</sup> sentiers,  
 Car il est <sup>Mim</sup> noble, quand nul ne va <sup>Lam</sup> devant,  
 De <sup>Do</sup> marcher <sup>Mim</sup> seul, tout <sup>Mim</sup> droit et le <sup>Lam</sup> visage au <sup>Lam</sup> vent !

2. Marcher sans trêve, tout droit, vers l'infini,  
 Vivre le rêve d'obstacles aplanis;  
 Ainsi de l'ombre, marcher vers le soleil,  
 S'en approcher toujours au matin vermeil.
3. Comme Saint Georgés, fonçant sur l'ennemi,  
 Droit à la gorge, sans crainte ni merci,  
 En voyant poindre, tout près de nous le mal,  
 Ne rester coi jamais sans combat loyal.

J.CHAILLET

## Vraiment, quel camp modèle

1. <sup>Sol7</sup> Ma troupe sait camper,  
 Croyez moi sur parole,  
 Suivez son <sup>Sol7</sup> école  
 Et vous ver-rez !  
 R. <sup>Do</sup> Vraiment quel camp modèle !  
 Quel <sup>Sol7</sup> zèle ! quel <sup>Do</sup> zèle !  
 Ma troupe se <sup>Sol7</sup> révèle,  
 C'est <sup>Do</sup> épatant.

2. Ainsi, c'est prouvé,  
 Au dernier camp d'vacances  
 Nous n'eûmes par chance,  
 Que dix blessés !
3. On fit dans les sports,  
 De belles performances  
 En battant d'avance  
 Tous nos records.
4. Jamais les cuistots  
 Ne brûlèrent la cuisine;  
 On s' nourrit d' tartines  
 Et d' berlingots.
5. Rien n' fut égaré,  
 La r'marque est importante.

- Il n'y eut qu'une tente  
 Qu'on n'put r'trouver.
6. Trois de nos garçons  
 Oublièrent la voiture,  
 Mais les routes sont sûres,  
 Nous la r'trouverons !
7. Au retour, pourtant,  
 Mes scouts, la chose est rare !  
 En r'voyant la gare  
 Etaient contents.
- F. Quand même quel camp modèle !  
 Quel zèle! quel zèle !  
 Pour une troupe si nouvelle,  
 C'est étonnant.

# Prières et Cérémonies

## L'au revoir scout

1. Faut-il nous quitter sans espoir  
 Sans espoir de retour ?  
 Faut-il nous quitter sans espoir  
 De nous revoir un jour ?
- R. Ce n'est qu'un au revoir mes frères,  
 Ce n'est qu'un au revoir,  
 Oui, nous nous reverrons mes frères  
 Ce n'est qu'un au revoir.
2. Formons de nos mains qui s'enlacent  
 Au déclin de ce jour  
 Formons de nos mains qui s'enlacent  
 Une chaîne d'amour.
3. Aux scouts unis par cette chaîne  
 Autour des mêmes feux  
 Aux scouts unis par cette chaîne  
 Ne faisons point d'adieux !
4. Car Dieu qui nous voit tous ensemble  
 Et qui veut nous bénir,  
 Car Dieu qui nous voit tous ensemble  
 Saura nous réunir !

## Berceuse Tchèque

1. Écoute la prière,  
 Qui du camp monte vers toi,  
 Vers la grande lumière,  
 Vers la paix et vers la joie. } (bis)
2. Illumine la route,  
 Où le monde nous attend;  
 Que suivant la Loi scoutie,  
 Nous servions les pauvres gens.
3. Donne à notre patrie,  
 Divisée en ses frontières,  
 La paix que tu promis  
 À ceux qui s'aiment en frères.
1. Té tché vo da té tsché  
 Tsé vé letz ki maire  
 Ni kral si mani kral  
 Sta ro day my faire.
2. Ni kral si ma ni kral  
 Do ré ty vi ech ko mon  
 Tcho ty ré tchi no ci  
 Do né tché ho do mon.

## Bonsoir et bonne nuit

Bonsoir, bonsoir et bonne nuit,  
 La journée s'achève, c'est bientôt minuit;  
 Au pays des rêves allons les amis.  
 Bonsoir, bonsoir et bonne nuit !

1. Seigneur, rassemblés près des tentes

Pour saluer la fin du jour,

Tes fils laissent leurs voix chantantes

Voler vers Toi, pleine d'amour :

Tu dois aimer l'humble prière

Qui de ce camp s'en va monter,

Ô Toi qui n'avais sur la terre

Pas de maison pour t'abriter.

R. Nous venons, toutes les patrouilles,

Te prier pour te servir mieux;

Vois au bois silencieux

Tes scouts qui s'agenouillent;

Bénis-les, ô Jésus dans les cieux !

2. Merci de ce jour d'existence,

Où ta bonté nous conserva;

Merci de ta sainte présence,

Qui de tout mal nous préserva.

Merci du bien fait par la troupe,

Merci des bons conseils reçus,

Merci pour l'amour qui nous

groupe

Comme des frères, ô Jésus.

3. Nos coeurs ont-ils perdu la grâce?

Pardonne encore à nos erreurs;

Seigneur que ta clémence efface

Les péchés de tes éclaireurs

Et que remplis de l'allégresse

D'avoir répété son serment,

Chacun s'endorme en la promesse

De te servir sincèrement.

4. Ô Toi qui veillais tes apôtres

Et les bordais durant la nuit,

Défends notre camp et les autres

Des rondes du malin esprit.

Monte la garde, ô roi des guides,

Afin que nous puissions demain

Ouvrir des yeux toujours limpides

Devant l'étoile du matin.

C'est la nuit, tout se tait sur les plaines,  
les collines et les bois. C'est la nuit, tout  
est bien et Dieu vient.

## Chant des Complies

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,

Doux Maître, humblement à genoux,

Tes fils t'ouvrent leur coeur sans voile,

Si nous avons péché, pardonne-nous.

2. Eloigne de ce camp le mal qui passe,  
Cherchant dans la nuit son butin.

Sans toi, de toutes ces menaces,

Qui nous protégera, Berger Divin ?

3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous  
aiment,

Partout garde les du péril.

Pitié pour les méchants eux mêmes

Et paix à tous les hommes, Ainsi soit-il.

1. Seigneur, accorde ton secours  
 Au beaux pays que mon coeur aime,  
 Celui que j'aimerai toujours,  
 Celui que j'aimerai quand même.
- R. Tu m'as dit d'aimer et j'obéis  
 Mon Dieu protège mon pays !
2. Je l'aime pour ses frais vallons,  
 Et j'aime d'un amour intime  
 La cime blanche de ses monts,  
 Où plane l'aigle au vol sublime.
3. Il est ma force et mon appui,  
 M'indique le chemin à suivre.  
 Je l'aime et je dépends de lui,  
 Sans lui, je ne pourrais pas vivre.
4. Jadis, unissant leur effort,  
 Des gens d'ailleurs l'ont voulu prendre :  
 Je le chéris d'autant plus fort  
 Que mes aïeux l'ont su défendre.

Prière des chefs

Seigneur Jésus-Christ, qui malgré ma faiblesse, m'a choisi pour chef et gardien de mes frères scouts, fais que ma parole et mes exemples conduisent leur marche au sentier de ta Loi. Que je sache leur montrer tes traces divines dans la nature que tu as créée, leur enseigner ce que je dois, et conduire ma patrouille d'étape en étape jusqu'à toi, ô mon Dieu, dans le camp de repos et de joie, où tu as dressé ta tente et la nôtre pour l'éternité. Amen !

Prière scout

<sup>Soi</sup> Seigneur Jésus,  
 Apprenez-nous à être <sup>Do</sup> généreux, <sup>Soi</sup>  
 À vous servir comme vous le méritez, <sup>Do</sup> <sup>Soi</sup>  
 À donner <sup>Ré</sup> sans compter, <sup>Do</sup>  
 À combattre sans souci des blessures, <sup>La</sup> <sup>Ré</sup>  
 À travailler <sup>Si</sup> sans chercher <sup>Mim</sup> le repos, <sup>Ré</sup>  
 À nous <sup>Soi</sup> dépenser sans attendre d'autre récompense <sup>Fam</sup> <sup>Do</sup>  
 Que celle de savoir que nous faisons Votre Sainte <sup>Do</sup> <sup>Ré</sup> <sup>Soi</sup> Volonté.

1. <sup>Do</sup>Devant tous je m'engage  
<sup>Sol7</sup>Sur mon honneur  
<sup>Do</sup>Et je te fais hommage  
<sup>Sol7</sup>De moi, <sup>Do</sup>Seigneur.

R. <sup>Fa</sup>Je <sup>Do</sup>veux t'aimer sans cesse,  
<sup>Sol7</sup>De plus en plus;  
<sup>Fa</sup>Protège ma <sup>Do</sup>Promesse,  
<sup>Sol7</sup>Seigneur <sup>Do</sup>Jésus.

2. Je jure de Te suivre  
 En fier chrétien;  
 Et tout entier je livre  
 Mon coeur au Tien.

4. Je suis de tes apôtres;  
 Et chaque jour  
 Je veux aider les autres  
 Pour ton amour.

3. Fidèle à ma patrie,  
 Je le serai.  
 Tous les jours de ma vie  
 Je servirai.

5. Ta Loi sur moi proclame  
 Un droit sacré;  
 Ta force est dans mon âme,  
 Je maintiendrai.

Sonnerie des couleurs

R. <sup>Ré</sup>Chevaliers, <sup>La</sup>saluons les <sup>Ré</sup>couleurs,  
<sup>La</sup>Sonne, <sup>Ré</sup>sonne <sup>La</sup>éclaireur, <sup>La</sup>sonne les honneurs;  
<sup>Ré</sup>Sonne bien, <sup>La</sup>sonne de tout ton <sup>Ré</sup>coeur  
<sup>La</sup>Sonne, <sup>Ré</sup>sonne <sup>La</sup>éclaireur, <sup>Ré</sup>sonne les honneur;

1. <sup>Ré</sup>Pour nous c'est fête, quand sur nos têtes,  
<sup>La</sup>Notre drapeau flotte bien haut.  
<sup>Ré</sup>Quand viendra l'ombre et la nuit sombre,  
<sup>La</sup>Les plis sacrés seront <sup>Ré</sup>drapés.

# Chants de repas

## Action de grâces

Nous te rendons <sup>1.</sup>grâce, Notre Père <sup>2.</sup>des Cieux !

## Ah que la table est bien mise

1. Ah que la table est bien mise
2. On ne peut avoir mieux
3. Voyez briller la gourmandise
4. Dans tous les yeux.

## À la table

(air : Frère Jacques)

À la table, à la table  
Venez tous, venez tous;  
Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse  
Notre pain, notre pain.

## Après la grand'route

Après la grand'route où nous avons chanté,  
Après le travail où nous avons peiné,  
Merci pour ce repas, Alléluia !

## Autour de cette table

(air : le vieux chalet)

Autour de cette table nous voici rassemblés  
Nous partageons ce pain que Dieu dans sa bonté  
nous donne  
Autour de cette table nous voulons mieux l'aimer.

## Benedicamus

Benédicamus domino deo gratias <sup>La</sup> (ter)

## Bénédicté du jongleur

Seigneur, bénis le repas  
De ceux qui dans la joie :  
Ont { joué } pour toi  
      { chanté }  
      dansé

## Bénis ô tendre Père

(air : à la claire fontaine)

Bénis ô tendre Père, le repas de ce jour,  
Bénis la cuisinière qui nous chauffa le four.  
Bon appétit petit frère, restons unis toujours

## Bénis Seigneur

(air : Ô St. Hubert)

Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,  
Procure aussi du pain aux affamés;  
Nous t'en prions, Seigneur Jésus, pardonne  
Aux malheureux qui n'ont pas su T'aimer.

## Bénissez-nous Seigneur

<sup>La</sup> Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, ceux  
qui l'ont préparé <sup>R6</sup> et procurez du pain à ceux qui n'en  
n'ont pas. Ainsi soit-il. <sup>Mi7</sup> <sup>La</sup>

## Bénissez ... Ô Père

<sup>Sol</sup> Bénissez-nous Seigneur,  
<sup>S17</sup> Ô Père le plus tendre,  
<sup>Sol</sup> <sup>R67</sup> <sup>Sol</sup> Nos âmes et nos corps,  
<sup>Do</sup> <sup>R67</sup> <sup>Sol</sup> Ce que nous allons prendre.

## Bénissez ce pain

Bénissez Seigneur ce pain (bis)  
Remplissez nos coeur de joie,  
Alléluia.

## Bénissez la table

91

Bénissez Seigneur la table si bien parée  
Nourrisez aussi nos âmes affamées  
Et donnez à tous nos frères de quoi manger.

## Compagnons

Compagnons, compagnons partageons le pain  
Mangeons sans soucis, de bon appétit  
Calmons notre faim, Dieu nous comble de ses biens.

## Il faut prendre

<sup>Mi</sup> <sup>S17</sup> <sup>Mi</sup>  
Il faut prendre ensemble notre pain  
<sup>La</sup> <sup>S17</sup>  
Il faut boire ensemble notre vin  
<sup>Mi</sup> <sup>Mi7</sup>  
Il faut dire au Seigneur  
<sup>La</sup> <sup>Lam</sup>  
Priant les uns pour les autres,  
<sup>Mi</sup> <sup>S17</sup> <sup>Mi</sup>  
Ô Seigneur, demeurez en nous.

## Maître du temps et des saisons

<sup>Mi</sup> <sup>S17</sup> <sup>Mi</sup>  
Maître du temps et des saisons  
<sup>La</sup> <sup>Mj</sup> <sup>S17</sup> <sup>Mi</sup>  
Bénis ce pain que nous mangeons  
À tous ceux qui ont froid et faim  
<sup>La</sup> <sup>Mi</sup> <sup>S17</sup> <sup>Mi</sup> <sup>S17</sup> <sup>Mi</sup>  
Donne la maison et le pain. Amen.

## Merci bien pour l'eau fraîche

(air : Berceuse Tchèque)

Merci bien pour l'eau fraîche,  
Pour le pain du boulanger,  
La paille de la crèche,  
Pour le camp et sa beauté.

## Merci pour ce repas

<sup>Mi</sup>  
Merci Seigneur pour ce repas  
Il était vraiment délicieux  
Que le prochain ne tarde pas  
Et qu'il soit <sup>Si7</sup> <sup>Mi</sup> encore mieux  
<sup>Si7</sup> <sup>Mi</sup>  
Alléluia.

## Merci Seigneur

<sup>Do</sup>  
Merci Seigneur  
<sup>Soi7</sup> <sup>Do</sup>  
Pour tous tes bienfaits  
Garde nos <sup>Soi</sup> <sup>RE7</sup> <sup>Soi</sup> âmes dans la paix  
<sup>Do</sup>  
Et que nos coeurs joyeux  
Te chantent à tout <sup>Soi7</sup> <sup>Do</sup> jamais.

## Oh la belle et bonne table

92

Oh la belle et bonne table !  
Oh les gais compagnons !  
Que le Seigneur si aimable  
Donne sa bénédiction (*bis*)

## Ô Père

Ô <sup>Mi</sup> Père qui nourrissez le plus petit des moineaux, <sup>Si7</sup>  
donnez-nous du <sup>Mi</sup> pain et nourrissez aussi tous nos  
<sup>Si7</sup> <sup>Mi</sup>  
frères humains

## Pour ce pain

Pour ce pain que tu nous donnes, merci mon Dieu  
Donnes-nous volonté bonne et coeur joyeux  
Pour ce pain que tu nous donnes, merci mon Dieu.

## Pour ce repas

1. Pour ce repas
2. Pour toute joie
3. Nous te louons, Seigneur.

## Pour la beauté de nos chemins

Pour la beauté de nos chemins  
Pour aujourd'hui et pour demain  
Et pour ce pain que nous mangeons  
Pour tes bienfaits, nous te louons.



## Pour la grand-route

Pour la grand-route, nous Te louons,  
Et pour le pain que nous mangeons,  
Pour l'alouette des champs de blé,  
Pour la joie de notre amitié.

F. COCKENPOT

## Pour les glaciers

Pour les glaciers dominant la montagne  
Et pour les sources qui coulent au fond des bois,  
Pour les gentianes et toutes leurs compagnes  
Nous te louons, Seigneur le roi des rois.

## Pour préparer le repas

(air : alléluia de Taizé)

Pour préparer le repas dans la forêt  
Les éclaireurs se sont réunis  
Bénis Seigneur le repas du Déjeuner  
Alléluia, alléluia.

## Quand la soupe bout

(air : Casatschok)

Quand la soupe bout dans la marmite  
"Vite, à table !" crie le marmite.  
Venez tous, accourez tous bien vite  
Recevoir du Seigneur tous ses dons. } (bis)

## Que dis-tu du potage

1. Que dis-tu du potage, que dis-tu du rôti ?  
Que dis-tu du fromage, des légumes et des fruits ?
2. C'était très bon, c'était admirable  
C'était un vrai festin de roi.
3. C'était mauvais, c'était détestable  
Le chat lui-même n'en voudrait pas.
4. Mais ce fut en tout cas fort agréable,  
Car ce fut n'est-ce pas ? un joyeux repas.

W. LEMIT

## Rendez grâce au Seigneur

Rendez grâce au Seigneur, il est charitable. Sa  
bonté, sa vérité durent pour l'éternité.

## Seigneur, bénis cette table

Seigneur, bénis cette table  
Rends notre amitié durable  
Que ce repas  
Partagé soit source de joie.

## Seigneur, bénis le repas

(Sur l'air de Thierry la Fronde)

Seigneur, bénis le repas  
Nous te servirons dans la joie  
Et notre amitié grandira  
Alléluia.

## Seigneur, bénissez notre pain

1. Seigneur, bénissez notre pain
2. Que votre bonté met en nos mains
3. Amis rendons grâce au Seigneur

## Seigneur qui donnez

<sup>Do</sup>  
Seigneur qui donnez pâture aux tout petits oiseaux  
<sup>Sol</sup> Bénissez notre nourriture et <sup>Do</sup> <sup>Sol7</sup> purifiez notre <sup>Do</sup> eau.

## Tous ceux qui firent ce repas

1. Tous ceux qui firent ce repas,
2. Je veux, d'un sourire de joie,
3. Les remercier.

F. COCKENPOT

## Tu es béni

Tu es béni, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers.  
Toi qui a fait sortir le grain de terre

TRADITIONHEBRAIQUE

## Toi qui disposes

1. Toi qui disposes  
De toutes choses  
Et nous les donnes chaque jour  
Reçois ô Père  
Notre prière  
De reconnaissance et d'amour.
2. Le don suprême  
que ta main sème  
C'est le pardon, c'est notre paix.  
Et ta clémence  
Trésor immense  
Est le plus grand de tes bienfaits.
3. Que par ta grâce  
L'instant qui passe  
Serve à nous rapprocher de toi,  
Et qu'à chaque heure  
Vers ta demeure  
Nos coeurs s'élèvent par la foi.

# Sommaire

## La Veillée ..... I

La préparation ..... I

La réalisation ..... II

## Appel au feu de camp 2

Appel au feu de camp ..... 2

C'est la troupe qui t'appelle ..... 2

Envoi ..... 2

La légende du feu ..... 3

O bénuno ..... 2

## Bans ..... 4

Allez vivo ..... 4

Bravo ..... 4

Cri-Cra .. ..... 4

Un éléphant ... ..... 4

La fessée ..... 4

Fly, flay, flow ..... 4

Il faut crier ... ..... 4

In Gonyâma ..... 5

Madeleine-Mariton ..... 5

Merci ..... 5

Nous en avons ..... 5

Un petit pouce qui bouge ..... 5

Sensationnel ..... 5

Zim boum ..... 5

## Canons ..... 6

À la cuisine ..... 6

Ani couni ..... 6

Au galop ..... 6

Bonsoir, bonsoir ..... 6

Le camp nous appelle ..... 6

Canon de la chandeleur ..... 6

C'était dans la nuit brune ..... 7

Chante sur la route ..... 7

Chantons le feu ..... 7

La chasse ..... 7

Le cheval de Thomas ..... 7

La cloche du vieux manoir ..... 7

Le coq est mort ..... 7

Les cornemuses ..... 8

Dans la troupe ... ..... 8

Dans les bois ..... 8

Dans les lilas ..... 8

Dona nobis pacem ..... 8

Ecoute la chanson ..... 8

Une église ..... 8

Ego sum pauper ..... 9

En avant nous allons ..... 9

Entendez-vous dans le feu ..... 9

Forêt sombre ..... 9

Frère Jacques ..... 9

La grenouille ..... 9

Le hibou ..... 9

Hiné ma tov ..... 10

Installations ..... 10

Koukaboura rit ..... 10

Les loups affamés ..... 10

Miaou ..... 10

Matelots ..... 10

Maudit sois-tu carillonneur ..... 10

Meunier tu dors ..... 10

Le moulin ..... 11

Mungo nou me moi ..... 11

O flamme, monte ..... 11

On a bien ri ... ..... 11

Quand tout se tait ..... 11

Rame, rame donc ..... 11

Les rats des villes ..... 11

Riant au mistral ..... 11

Signor abbate ..... 12

Le soir ..... 12

Toum baï ..... 12

Le vapeur ..... 12

Vent frais ..... 12

Vers le feu ..... 12

Y'a du roulis ..... 12

Ah si j'avais les souliers .....	13	Chef de patrouille .....	31	Gai ! le feu s'élançe.....	48
À la claire fontaine .....	13	Cher Eugène .....	32	Le galérien .....	49
Allez mon troupeau .....	14	Chevaliers de la table ronde.....	32	La grossmusik .....	50
Alouette .....	14	La chèvre.....	33	Hardi les gars, vire au guindeau ..	50
L'alphabet scout .....	15	Colchiques .....	33	Hé garçon .....	51
Amitié, Liberté .....	15	Le colporteur .....	34	L'hiver .....	51
Amsterdam .....	16	Le cor .....	34	L'homme de cro-magnon .....	52
Appel de la route .....	17	Les cosaques .....	35	Il était une charette .....	53
Appel scout .....	18	Un crocodile .....	35	Il était un petit navire .....	54
Au bord de la rivière .....	18	Les crapauds .....	36	Il faut que je m'en aille .....	55
Au chant de l'alouette .....	19	La cuisine au camp.....	37	Ils étaient trois garçons.....	56
L'Auvergnat .....	20	Dans ma prairie .....	37	Je suis un peu fou .....	56
Aux premiers feux du soleil.....	21	Debout les gars .....	38	J'étouffe dans la ville .....	57
Aventure .....	21	Les deux compagnons .....	39	Je voudrais mon badge .....	58
Ayda loulé.....	22	Di-lala-dio .....	40	Joie et lumière.....	58
Belle fille .....	22	Doucement.....	40	Kumbaya .....	59
La bohème .....	23	L'enfant au coeur d'or .....	41	Kyrie des gueux .....	59
Un bon camp .....	24	Ensemble .....	42	Let my people go .....	60
Le bon dieu s'énervait .....	25	Esau .....	43	Lorsque le chef revient du camp ..	60
Bring back .....	26	L'espérance .....	44	La main dans la main .....	60
Buvons un coup .....	26	Evenou shalom alechem .....	44	Le marchand Pétrouchka.....	61
Casatschok .....	27	Explo.....	45	Marchons dans le vent .....	61
Ce sont les éclaireurs.....	27	Fanchon .....	45	La Mère Michel.....	61
Les champs Elysées .....	28	Le feu brille .....	46	Ne pleure pas Jeanette .....	62
La chanson de la tente .....	28	Feu de bois .....	46	Ne sens-tu pas claquer tes doigts ..	62
Chant des marais .....	29	Les filles de la Rochelle .....	47	Nous aimons l'orage .....	62
Chante au danger .....	29	Les filles des forges .....	47	Nous chantons .....	63
Chantons pour passer le temps ....	30	Fleur d'épine .....	48	Ô Frédéri.....	63

## Chants de veillée (suite)

Ô Sari mares .....	64	Sur la route il faut chanter .....	78
Papa, ô papa .....	65	Tous les routiers .....	79
Le petit âne gris.....	66	Tout simplement .....	80
Le petit pont de bois .....	66	Tout va très bien .....	81
Le petit cheval .....	67	Trois esquimaux .....	82
Petit garçon .....	67	Ursule .....	82
Les petits potes .....	68	Vagabonde .....	83
Le petit village .....	68	Le vieux chalet.....	83
Les pigeons .....	69	Vieux pèlerin .....	84
Les pionniers .....	69	Le vigneron .....	84
Les pirates .....	69	Vive la route .....	85
Plaine, ma plaine .....	70	Vraiment quel camp modèle .....	85
Pontonier 136ème .....	70		
Le port de Tacoma .....	71	<b>Prières et Cérémonies</b>	
Les portes du pénitencier.....	71	L'au revoir scout .....	86
Potemkine .....	72	Berceuse tchèque .....	86
Prendre un enfant .....	73	Bonsoir et bonne nuit.....	86
Quand j'étais chez mon père .....	73	Cantique des patrouilles .....	87
Quand Sidonie.....	74	C'est la nuit .....	87
Le roi Arthur .....	75	Chant des complices.....	87
La ronde de nuit .....	75	Prière des Chefs .....	88
La roue du chariot.....	75	Prière patriotique.....	88
Santiano .....	76	Prière scout .....	88
Se canto .....	76	La promesse .....	89
Le soir s'en vient .....	77	Sonnerie des couleurs .....	89
Souvenirs qui passent .....	77		
Stewball .....	77		
Sur la route .....	78		

**Chants de repas . . . . . 90**

Action de grâce . . . . .	90	Oh la belle et bonne table . . . . .	92
Ah que la table est bien mise . . . . .	90	Ô Père . . . . .	92
A la table . . . . .	90	Pour ce pain . . . . .	92
Après la grand'route . . . . .	90	Pour ce repas . . . . .	92
Autour de cette table . . . . .	90	Pour la beauté de nos chemins . . . . .	92
Benedicamus . . . . .	90	Pour la grand'route . . . . .	93
Bénédictité du jongleur . . . . .	90	Pour les glaciers . . . . .	93
Bénis ô tendre Père . . . . .	90	Pour préparer le repas . . . . .	93
Bénis Seigneur . . . . .	91	Quand la soupe bout . . . . .	93
Bénissez-nous Seigneur . . . . .	91	Que dis-tu du potage . . . . .	93
Bénissez... Ô Père . . . . .	91	Rendez grâce au Seigneur . . . . .	93
Bénissez ce pain . . . . .	91	Seigneur, bénis cette table . . . . .	93
Bénissez la table . . . . .	91	Seigneur, bénis le repas . . . . .	93
Compagnons . . . . .	91	Seigneur, bénissez notre pain . . . . .	94
Il faut prendre . . . . .	91	Seigneur qui donnez . . . . .	94
Maître du temps et des saisons . . . . .	91	Tous ceux qui firent ce repas . . . . .	94
Merci pour l'eau fraîche . . . . .	92	Tu es béni . . . . .	94
Merci pour ce repas . . . . .	92	Toi qui disposes . . . . .	94
Merci Seigneur . . . . .	92		

**Edité à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du décès  
de Thierry, le 22 décembre 2002**

**Achevé d'imprimer sur les presses  
de l'Imprimerie des Bergues SA à Carouge,  
le 30 novembre 2012**

**Il a été tiré de ce volume  
100 exemplaires,  
sur papier Lessebo 1.3 Natural 90 gm<sup>2</sup>.**